

QUÉBEC

Lauréat
Roland Arpin, la culture
d'abord et avant tout B 3

Virage santé à l'école
L'Accueil B 2



Charlotte se meurt



Mylène Moisan

M.Moisan@lesoleil.com

Quand elle est arrivée à la Maison Charlotte, Carole n'en menait pas large. Sa vie tenait dans une valise. Et à un fil. Presque un an maintenant qu'elle se raccommode tranquillement, dans ce chez-soi fait pour les femmes comme elle, en mille miettes. Carole va mieux, mais elle a la *chienne*. Sa maison pourrait fermer.

Dans le meilleur des mondes, la Maison Charlotte n'existerait pas. Parce que dans le meilleur des mondes, il n'y aurait pas de femmes battues, *poquées, maganées*, qui ont le cœur trop lourd pour le porter toutes seules.

Des femmes qui n'ont nulle part où aller.

Mais voilà, le monde il est tout croche avec plein de gens battus, *poquées, maganés*. Des filles et des gars, qui aimeraient faire autre chose dans la vie que de chercher la lumière au bout du tunnel. Sans être vraiment trop sûrs de la trouver.

Je n'avais jamais entendu parler de la Maison Charlotte avant la semaine passée, quand j'ai appris qu'elle pourrait fermer. J'ai marché des dizaines de fois devant, rue MacMahon, près de l'Hôtel-Dieu, sans jamais remarquer la petite pancarte et la grosse porte beige, qui fait un gros bruit lourd en se refermant. L'histoire classique. Une subvention qui ne vient plus. Pas une fortune, environ 170 000 \$ par année. Moins de 8000 \$ pour chacune des 22 femmes qu'on peut accueillir, pour qu'elles ne se ramassent pas dans la rue ou à l'hôpital.

Ou au cimetière.
C'est de ça dont Carole a peur. La rue, l'hôpital, le cimetière. Elle n'était pas belle à voir il y a une dizaine de mois, toute effilochée de s'être baladée entre les dépressions et les « tentatives ». Elle a pris soin de sa mère malade pendant 20 ans. Sa mère est morte en 1999, Carole a bien failli suivre. Elle n'avait pas d'autres raisons de vivre. Pas de plan B.

Son dernier séjour à l'hôpital a duré 13 mois. Elle devait y retourner, mais elle a choisi la Maison Charlotte. Même si ça lui en coûte 500 \$ par mois, bouffe et médicaments compris. Faites le calcul, elle coûterait plus cher à l'hôpital. C'est l'argument qu'ont servi des médecins du CHUL dans une lettre au ministre de la Santé, Philippe Couillard, en espérant qu'il sorte la calculatrice. Et le chèqueier.

J'ai rencontré Carole dans « son appartement », une section autonome de la Maison Charlotte où vivent cinq femmes. Elle était au salon, avec Lucie. Elle l'a connue il y a une dizaine de mois, elles sont devenues des « sœurs ». Pour quelqu'un qui n'a pas de famille, ça fait une sacrée différence.

Voir CHARLOTTE en B 2 >

Sur la scène de la rue, hiver comme été

« L'artiste de la caisse pop » paie ses
contraventions en faisant de la prison



Guy Ouellet fut joaillier, dans une autre vie. Il a même eu une boutique dans la rue du Petit-Champlain.

LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

ALAIN BOUCHARD
ABouchard@lesoleil.com

■ Guy Ouellet a déjà fait de la prison pour avoir joué de la musique sur le trottoir sans permis. Il est prêt à en faire encore s'il le faut. Et il est pourtant le chanteur attiré d'une caisse populaire. Drôle de « bandit » quand même.

Nous cherchions le premier musicien qui sortirait dehors en 2004. Nous en avons trouvé un qui n'est pas sorti... parce qu'il n'est jamais rentré. Nous en avons trouvé un qui a joué de la guitare et chanté tout l'hiver, parfois les doigts gelés bien durs mais le cœur toujours bien au chaud.

« Si vous saviez ce que ça m'apporte ! » s'exclame l'homme de 53 ans, attablé au restaurant La Campagne, juste en face de sa scène d'hiver, la devanture de la caisse populaire de Québec, rue Saint-Jean. L'été, il déménage dans le gazebo du cap

Diamant, en haut de l'escalier de la terrasse Dufferin.

« Parce que je joue avec un amplificateur, explique-t-il, et que c'est trop bruyant dans un lieu habité, quand les fenêtres sont ouvertes. Ce qui n'est pas le cas l'hiver. »

Guy Ouellet est un Montréalais qui a eu un père alcoo-

lique et une mère malade toute sa vie, raconte-t-il sans amertume aucune. Il le dit parce que nous posons la question. Pas pour se plaindre. « C'est superbe, la rue, insiste-t-il plutôt. C'est superbe l'affection mutuelle qui peut naître en l'espace d'un tout petit instant. Voir des grands yeux d'enfant se promener entre les miens et mes doigts sur ma guitare à quelque chose de magique. »

Ces quatre doigts qui font gémir les cordes ne risquent pas de passer inaperçus, avec les faux ongles blancs que Ouellet y a fait poser pour remplacer le fameux pic habituel. Ils sont blancs comme ses cheveux, comme sa moustache et aussi, ce jour-là, comme son chandail de laine. Ce qui rend le personnage un peu surréaliste.

Guy Ouellet fut joaillier, dans une autre vie. Il a même eu une boutique dans la rue du Petit-Champlain. Certains s'en souviendront peut-être. Elle s'appelait Blanc d'Ivoire. Et elle annonçait très exactement ce qui était vendu à l'intérieur. « À cette époque, à Québec, on pouvait facilement acheter des défenses d'éléphant de tout un chacun », se rappelle-t-il. Il lui en reste encore une chez lui, dans sa petite chambre de la rue de la Tourelle. Un trophée dans le genre : elle mesure deux mètres de longueur et a été payée 1200 \$ il y a très très longtemps de ça.

Les affaires ont mal tourné. Il est retourné à Montréal entreprendre sa carrière de chanteur du macadam. Il ne fait pas que jouer de la musique et chanter. Il anime. Il fait rire. Il interpelle. Sur les Plaines, par exemple, quand les guides touristiques ont terminé leur boniment destiné aux

« Si vous saviez ce que ça m'apporte ! » s'exclame l'homme de 53 ans

Voir RUE en B 2 >

Québec Multilingue

Semaine Québec-multilingue, du 29 au 2 avril 2004

Du 29 mars au 2 avril prochain, la Chambre de commerce de Québec et ses partenaires invitent la population de la région à relever le défi et à participer à la 4^e édition de la Semaine Québec-Multilingue en tenant des activités qui impliquent l'utilisation d'une langue étrangère.

Pour en savoir plus : www.quebecmultilingue.com

Seul ou en équipe, à la maison, à l'école ou au bureau, que ce soit pour cinq minutes ou plus d'une heure, l'important c'est de participer et de s'amuser.

Parler une autre langue, c'est pas sorcier, et ça peut être utile pour postuler un nouvel emploi, pour parcourir le monde ou encore pour s'ouvrir à de nouvelles cultures.

2004



À L'ÉCOLE

La santé comme matière scolaire

Soixante élèves de l'école L'Accueil, en Beauce, participent au projet-pilote des Cœurs joyeux, qui encourage les sports et la saine alimentation

LUCE DALLAIRE

Collaboration spéciale

■ SCOTT-JONCTION — Rapide comme l'éclair, Danrick, 10 ans, court à vive allure à travers le gymnase en déployant le maximum d'efforts. Danrick, comme 56 de ses 60 camarades de quatrième, cinquième et sixième années de l'école L'Accueil, à Scott-Jonction, en Beauce, se défonce puisqu'il participe sur une base volontaire au projet-pilote des Cœurs joyeux.

Danrick est un enfant comme les autres. Enjoué, dynamique, éveillé, rien ne semble altérer son quotidien ni son bien-être.

« J'aime le sport et les activités physiques, mais j'admets que je passe beaucoup de temps à jouer aussi sur mon ordinateur et à regarder la télévision. Quand je commence, c'est difficile d'arrêter, même si mes parents me le demandent, dit-il. Depuis que je fais partie des Cœurs joyeux, je vais jouer plus souvent dans la rue avec mes amis. Je sais que c'est bon pour mes muscles, mon cœur et tout mon corps. »

L'initiative des Cœurs joyeux travaille en partenariat avec le CLSC Nouvelle-Beauce, la fondation Le Crépuscule et des jeunes afin de contrer la sédentarité et la mauvaise alimentation des élèves de 9 à 12 ans. La prévention a trait aux problèmes causés par l'hypertension, le cholestérol et les tri-

glycérides, qui, selon certaines études, apparaissent de plus en plus tôt.

Cette préoccupation a d'abord été soulevée par l'équipe-école. Forts de l'expérience et du contact privilégié auprès des jeunes en moyenne depuis plus de 20 ans, l'éducateur physique, les enseignantes et la directrice de l'école, M^{me} Diane Breton, étaient convaincus de la nécessité d'agir et ils en avaient le goût.

« En comparant les tests d'évaluation du conditionnement physique des élèves de 1995 à 2003, j'ai remarqué que l'endurance des jeunes a diminué de façon importante », a expliqué au SOLEIL plus tôt cette semaine le professeur d'éducation physique, André Boutin.

En 1998, sur une échelle allant de l'excellence (six activités réussies en fonction de l'âge) à la participation (moins de trois activités réussies), il a observé que 20 élèves dérochaient l'excellence et 6 la participation. À l'inverse, en 2003, malheureusement, trois élèves seulement obtiennent l'excellence contre 24 pour le stade participatif.

En mai, l'évaluation physique Gym en forme de chaque enfant a été complétée, l'information de Cœurs joyeux acheminée aux parents, le questionnaire-santé remis aux élèves. Puis, en début d'année, à la suite de rencontres individuelles avec les infirmières du CLSC, Linda Champagne et Françoise Gagnon, Danrick et chacun de ses amis ont choisi des activités et des points d'alimentation à améliorer. Chacune et chacun, avec sa fiche spécifique, a pointé un objectif particulier.

Emanuelle Dostie, neuf ans, fait davantage de sport. Elle veut s'inscrire à un cours de natation. Elle soutient que, grâce aux exercices du midi (dont la supervision est assurée par l'appui financier de la fondation Le Crépuscule), elle a doublé son temps de conditionnement physique en semaine. C'est son choix. La quasi-totalité de ses amis font de même.

Plus étonnant encore, le dépistage sanguin fait sur le bout du doigt ou le test capillaire a aussi été effectué à l'école. Approche novatrice puisque nous avons affaire ici à des enfants et non à des adultes comme normalement. Résultat, 34 tests se sont avérés normaux, 20 ont nécessité un examen de laboratoire plus poussé. Et, de ce groupe, quatre à cinq enfants ont besoin d'un suivi médical.

Outre la prise de conscience personnelle chez les jeunes de cette prise en mains, le projet des Cœurs joyeux a des répercussions concrètes, immédiates et fort intéressantes.

« En classe, constate l'enseignante Suzanne Lemelin, les enfants sont mieux disposés en après-midi. Leur écoute, leurs échanges y gagnent. Depuis l'avènement du projet, nous tentons de développer plusieurs activités autour de l'apport des fruits et des légumes. Le Guide alimentaire est devenu source de réflexion et de référence pour les élèves. Chaque enfant est conscient du pouvoir qu'il a sur sa santé. Même les collations ont changé. Le projet, à n'en pas douter, a également une incidence sur le contenu de l'épicerie de la famille, voire même sur la composition des repas quotidiens », raconte M^{me} Lemelin.



Suzanne Lemelin, titulaire de la classe de quatrième année, Diane Breton, directrice de l'école L'Accueil, Linda Champagne, infirmière au CLSC Nouvelle-Beauce, Caroline Dion, responsable des activités multisports des Cœurs joyeux, et André Boutin, éducateur physique, misent sur le sport, le « Guide alimentaire » et le partenariat pour aider les jeunes à enrayer la sédentarité et à prévenir, au quotidien, les maladies cardiovasculaires.



Danrick Beaudoin-Berthiaume, 10 ans, se défonce à la course et s'amuse ferme tout en prenant soin de sa condition physique.

CHARLOTTE

Suite de la B 1

Elle sait aujourd'hui qu'elle n'est pas toute seule dans la vie. Un jour, elles parlent de se trouver un appartement ensemble, dans leur vie post-Charlotte. Pas tout de suite, pas encore. Elles ne se sentent pas assez fortes, qu'elles disent. Elles ont encore besoin de se lever la nuit pour parler à une des « intervenantes », elles ont encore besoin de leurs conseils, de leurs tapes sur l'épaule.

J'ai passé une bonne heure avec elles, dans la chaleur de leur foyer. À parler de leur lent retour à la vie et de leur peur de faire demi-tour si elles devaient repartir à zéro.

Sous la petite table, pas loin de la télé, il y avait quatre grosses balles de Phentex. Rouge, vert, bleu, jaune. Des broches et des pantoufles en devenir. Le tricot, c'est l'affaire de Carole. Mais, chaque fois qu'elle s'y met, elle ne peut s'empêcher de penser à ce qui l'a fait échouer à la Maison Charlotte. Une tentative plus ratée que les autres, où elle s'est taillé les tendons.

Le tricot, c'est l'affaire de Carole.

Mais, chaque fois qu'elle s'y met, elle ne peut s'empêcher de penser à ce qui l'a fait échouer à la Maison Charlotte. Une tentative plus ratée que les autres, où elle s'est taillé les tendons

Ça lui prenait une heure pour une paire de pantoufles, ça lui prend maintenant une semaine.

Carole a 50 ans. Ça fait cinq ans qu'elle se sent comme Sisyphe, incapable de reprendre le dessus sur sa vie. Elle y est presque, elle le sent. Elle sent aussi le sol ramollir sous ses pieds.

Pendant qu'elle se rafistole, les sous ne viennent pas. On a commencé à couper tranquillement. On a remercié Thérèse, la secrétaire, et quelques intervenantes. Depuis quelques semaines, on ne prend plus personne. La liste d'attente tient sur trois pages. Jeudi, c'est le début de la fin, l'amorce du « processus de fermeture ». On mettra la clé dans la porte au plus tard le 31 mai, « le temps de relocaliser les dames », m'a-t-on expliqué.

C'est l'Armée du salut qui finance la Maison Charlotte depuis quatre ans. Mais les temps sont durs, le fric manque, les donateurs se font rares. Reste le gouvernement. Au gouvernement, on dit que la Maison n'est pas un organisme reconnu. Qu'on a déjà toute la misère du monde à financer les organismes reconnus. On ne voit pas de solution à court terme.

Il manque 170 000 \$. C'est 80 000 \$ de moins que la discutable Promenade des Acadiens avec son espèce de phare urbain bétonné, planté — et perdu — en plein macadam à quelques jets de pierre du Grand Théâtre.

Concours de dessin



Un souvenir heureux !

Carolyne Laflamme, élève à l'Académie Saint-Louis à Québec, garde le souvenir d'une belle journée près d'un lac, se reposant et lisant sous un saule pleureur. Vivement l'été ! L'enseignante responsable du concours à l'Académie Saint-Louis est M^{me} Carole Rodrigue. Ce dessin s'inscrit dans le concours que notre journal a lancé auprès des élèves de première et de deuxième secondaire, alors que les élèves des autres années du secondaire des écoles inscrites prennent part à un concours d'écriture sous le même thème. Cette activité prendra fin le jeudi 1^{er} avril. Par la suite, les juges se mettront au travail pour déterminer les finalistes et les gagnants, à qui LE SOLEIL remettra un total de 3000 \$ en prix. Une exposition de quelques centaines de dessins et des cinq meilleurs textes est prévue à la bibliothèque Gabrielle-Roy, à Québec, du 30 avril au 16 mai.

RUE

Suite de la B 1

cohortes descendues des autobus Greyhound, Ouellet enchaîne avec ses deux grands succès de l'heure : « voyez, sur l'autre rive, l'un des châteaux de vacances du roi du pétrole, Saddam Hussein — il pointe alors la raffinerie Ultramar —, et derrière vous, cette tour au chapeau rond, qui est l'une des résidences secondaires du président Georges Bush — il s'agit cette fois du Concorde, qui a hébergé ce dernier, durant le Sommet des Amériques. »

C'est pour avoir de l'attention que Ouellet joue dans la rue. Mais pour en donner aussi. Il le fait tellement bien que la caisse pop l'a adopté. Elle le laisse brancher son amplificateur sur son courant. Et au dernier Noël, patron et employés l'ont couvert de cadeaux. « Nous avons commencé par le regarder aller, confie au SOLEIL l'assistante-gérante, Sylvie Houde. Et quand nous avons vu combien les gens l'aimaient, on en a fait l'un des nôtres, pour ainsi dire. »

C'est au coin McGill — Sainte-Catherine, à Montréal, que Guy Ouellet s'est initié à l'art de rue. Un groupe de très bons musiciens des États-Unis qui s'y installaient, l'été, ont accepté de le laisser chanter avec eux. « Je chantais en anglais sans comprendre les paroles. » Il a fait aussi les bars, avec des associés. Puis est revenu à la rue, pour de bon. « D'abord parce que je suis un gars de jour, dit-il. Mais surtout parce que le contact humain n'est pas du tout le même. Dans la rue, même un passant qui ne lance rien dans ton case peut te procurer de la joie. »

Il a déjà fait six jours de prison pour avoir joué sans permis, à Montréal. Le même permis est aussi obligatoire à Québec. Il y a « attrapé » une contravention de 287 \$ qui dort dans ses poches depuis un bout de temps. Il attend d'aller en prison pour la payer. « Il n'est pas question de le faire en argent, insiste-t-il. J'ai réussi l'audition nécessaire à l'obtention du permis ; ce qui répond de ma compétence. Je n'ai pas besoin du permis. »

UN VAGABOND CULTIVÉ

Les gens lui demandent parfois s'il a un logis. Surtout l'hiver alors qu'il a les doigts tout fissurés et la voix brisée par le froid. Il est une sorte de vagabond dans son genre, un vagabond cultivé, gentil, et bien élevé. Il ne

L'infirmière du CLSC Nouvelle-Beauce entend faire écho des résultats de cette initiative auprès des CLSC de la région de Chaudière-Appalaches. Somme toute, chacun gagne à prendre soin de sa santé !

À SAVOIR

- **Quoi ?** École L'Accueil de la commission scolaire de la Beauce-Etchemin
- **Où ?** 1030, route du Président-Kennedy, Scott. Téléphone : (418) 387-2342
- **Qui ?** M^{me} Diane Breton, directrice
- **Partenaires :** CLSC Nouvelle-Beauce et fondation Le Crépuscule

ÉCRIVEZ-NOUS !

Votre classe ou votre école prépare une activité spéciale, une sortie, une fête, un spectacle, une action communautaire, une classe verte ou blanche, etc ?

Prévenez-nous à redaction@lesoleil.com Chaque semaine, nous publierons un reportage réalisé dans une école primaire ou secondaire.

va jamais là où se trouve déjà un autre musicien avec permis. Il bâtit son propre auditoire, avec son propre répertoire, du « vieux Beate », comme il dit, un peu de Dubois, Leclerc, Daniel Lavoie, et ses compositions par-dessus le lot.

AVEC GRÉGORI CHARLES

Il joue environ deux heures par jour, au mitan de la journée. Payant ? « Ça me permet d'acheter du *baloney* quand mon B. S. est dépensé », laisse-t-il tomber. C'est le plus qu'un journaliste peut obtenir d'un amuseur de rue, question fric. Particulièrement quand il est assisté social. « Je prends l'argent qu'on me jette dans mon étui à guitare. Mais j'accepte aussi les clés de voiture ! » lance-t-il à la blague.

Il a devant lui une trappe à rat... pour y mettre les billets de banque à l'abri du vent. Ce

n'est pas une trappe à touristes ! Jure-t-il. Il s'est essayé aux Îles-de-la-Madeleine, où il a même dressé un tipi sur la plage. Ça n'a pas marché. Il ne dit pas qu'il n'y retournera pas. Mais pour l'instant, c'est Québec.

Il y a quelques années, Guy Ouellet avait rangé toutes ses affaires dans un entrepôt, question de se virer de bord, après une déveine. Un jour que son frère devait s'amener pour l'aider à déménager tout ça dans son nouveau logement, il a dit : « Laisse faire, je ne veux plus rien », raconte-t-il. « J'ai tout laissé là, y compris une moto. Je me sentais fatigué de posséder ces choses et de passer mon temps à les transporter partout sans m'en servir la plupart du temps. »

Il dit aimer mieux avoir chanté dans la rue avec Gregory Charles qu'avoir de l'argent dans ses poches. Ça s'est passé à Montréal, spontanément, comme ça. Une autre fois, à place Jacques-Cartier, dans le Vieux-Port, c'est toute une chorale qui a pris tranquillement place autour de lui, sans qu'il s'en rende compte tout de suite. « Voilà que 60 personnes faisaient tout à coup les chœurs pour moi, raconte-t-il, gonflé d'émotion. C'est fou le bien que peut faire la musique. À moi, en tout cas, elle a permis de passer à travers les pires épreuves. »

Il en vit actuellement une nouvelle, mais pas une grande, celle-là. « Il y a toujours des solutions », insiste-t-il. Il vient de perdre sa chambre de la rue de la Tourelle, pour une histoire de voisinage. « J'irai peut-être à Lauberivière un moment, dit l'artiste. Puis je trouverai quelque chose. »

Il n'a pas besoin de grand. Il a seulement une guitare et une défense d'électrique à loger... »

« C'est fou le bien que peut faire la musique », lance M. Ouellet

Les lauréats de Québec

Hommage à des gens d'exception de la région

Roland Arpin

La culture d'abord et avant tout

LOUIS-GUY LEMIEUX
LGLemieux@lesoleil.com

■ Écoutez la belle histoire. Elle a été inventée par Roland Arpin pour présenter son plus récent livre, intitulé *territoires culturels* et publié chez Bellarmin dans la collection L'Essentiel. C'est de la fiction mais on peut toujours rêver. Je résume dans mes mots.

Le premier ministre du Québec se lève à l'Assemblée nationale et déclare: «Nous avons tout faux depuis le début. Nous avons mis l'accent sur l'économie pour faire le bonheur de nos concitoyens et ce fut un échec sur toute la ligne: chômage, décrochage, exclus. Je propose une nouvelle voie: l'option culture. Voici mon programme:

□ Le principe fondamental de notre société, c'est le respect des personnes, de leur intelligence, de leur créativité.

□ Nos plus grandes richesses sont celles du cœur et de l'intelligence, elles doivent faire partie du patrimoine que nous léguerons à nos enfants.

□ Les créateurs et les artistes sont appelés à participer pleinement aux grands débats politiques...»

Roland Arpin résume: «L'option culture, c'est un regard nouveau sur un monde qu'il faut domestiquer. Nous pensions tous que la voie de l'économie libérale nous permettrait d'y parvenir. Ce n'est pas le cas. L'option culture fait appel à de nouvelles valeurs; elle est une manière de penser et d'agir, elle relève la démarche économique en deuxième ligne et elle la met à son service.»

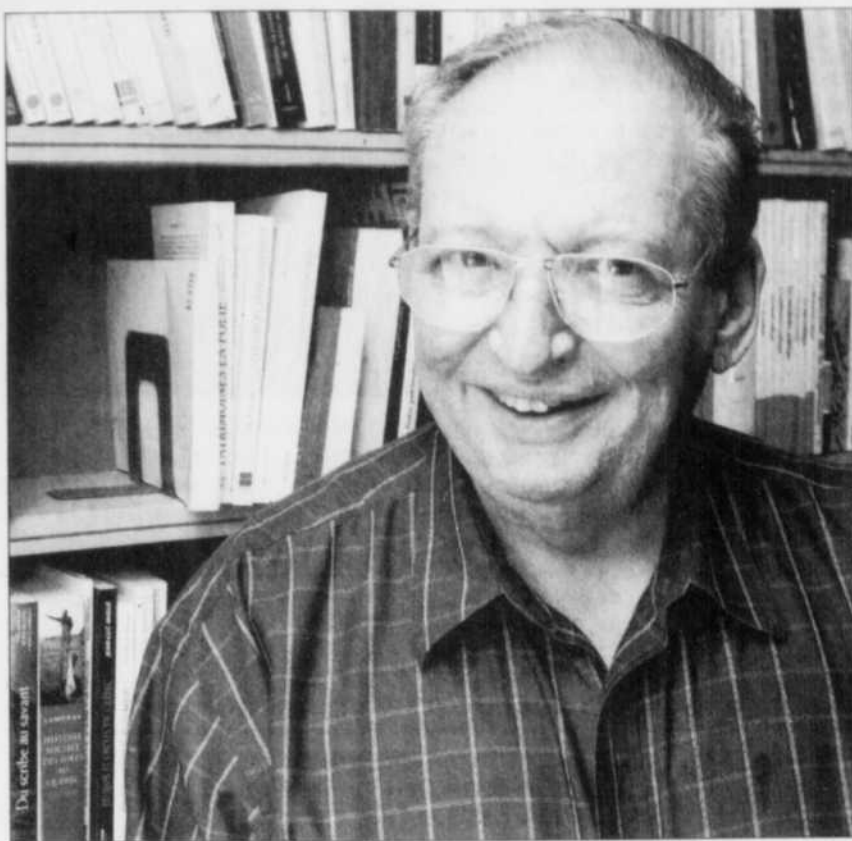
À 70 ans, Roland Arpin vient de prendre une retraite active. Dans sa maison de Sillery qui sent les livres, le bonheur de vivre en couple et les travaux d'ébénisterie, il précise tout de suite qu'il n'a pas quitté la présidence et la direction générale de la Société du 400^e anniversaire de Québec pour des raisons de santé. «Il y avait un travail de débroussaillage à faire, je l'ai fait. Il fallait donner un élan à cette organisation. C'est fait. Je considère que c'était mon mandat. Les années qui restent avant 2008 seront des années de tirailage entre le fédéral, le provincial et le municipal. Je n'ai pas le goût de vivre ça. Il y a des batailles qu'on n'a pas le goût de mener.»

M. Arpin ajoute: «J'ai été au service des autres pendant 50 ans, dans l'enseignement et dans la fonction publique. J'ai soudainement le goût féroce d'écrire pour moi-même, pour défendre mes propres idées. J'ai le goût de me lever à 5h du matin, selon mon bon plaisir, pour travailler le bois; l'ébénisterie était un hobby, c'est devenu une passion. Le travail manuel est aussi exigeant et créateur que l'autre quand il est bien fait.»

C'est pour sa contribution exemplaire à la vie culturelle du Québec et à la reconnaissance de Québec comme ville d'art et d'histoire que M. Arpin se mérite le titre de Lauréat de la semaine.

UN MUSÉE PAS COMME LES AUTRES

Roland Arpin a créé, en 1987, le Musée de la civilisation à la demande du



La maison de Sillery de Roland Arpin sent les livres et le bonheur de vivre.

premier ministre Robert Bourassa. Il l'a créé, avec d'autres qui croyaient en ses idées, à partir de rien, c'est-à-dire qu'il l'a inventé. Le succès a été à la fois professionnel et populaire.

Il dit: «Ce musée, c'est la synthèse de ma carrière. Il résume mon métier de pédagogue, mon goût d'un service public de qualité et l'ouverture nécessaire que nous devons avoir sur le monde.»

Il croit que la reconnaissance internationale du Musée de la civilisation vient du congrès de l'ICOM organisé, à Québec, par l'UNESCO, en 1992. «Quelque 2500 personnes étaient réunies chez nous, dit-il, et, parmi elles, on retrouvait la crème de la crème de la muséologie. Avec mes collaborateurs, nous avons sélectionné les 200 têtes les plus influentes et nous nous en sommes occupés personnellement. Nous leur avons vendu notre idée d'un musée ouvert sur le monde extérieur, original et désireux d'attirer ceux qui n'y mettent jamais les pieds.»

Les conservateurs d'objets beaux ou rares sont devenus des chargés de projet et le monde de la muséologie a acheté ce nouveau concept avec enthousiasme. Tellement qu'en vacances un jour en Tunisie, Roland Arpin a été reconnu et tenu d'être sur-le-champ l'invité d'honneur d'un nouveau musée copié, en ce qui a trait aux idées, sur celui de la basse ville de Québec. Ce musée a fait des petits un peu partout.

ARPIN ET LES FEMMES

Quand Roland Arpin a quitté la direction générale de la Société du 400^e, il a désigné son successeur: Josée Laurence. Une femme.

Quand Roland Arpin a quitté la direction du Musée de la civilisation, il a recommandé chaudement son successeur: Claire Simard. Une femme.

Cette homme croit de toute évidence, comme le poète, que «la femme est l'avenir de l'homme». Il dit: «Je crois que les femmes peuvent jouer un grand rôle dans notre société. J'aime les femmes bien charpentées, intellectuellement s'entend», s'empresse-t-il d'ajouter avec le sourire.

Il ne le dit pas comme ça, mais il a visiblement développé un préjugé favorable à l'endroit des femmes. On ignore généralement qu'il a initié, en mai 2001, un groupe de travail composé d'une dizaine de femmes triées sur le volet. Le but: créer ce qu'il a appelé l'Agora des femmes et qui serait à la fois un lieu de ralliement, un centre de recherche et d'animation qui pourrait cristalliser les actions de tous les mouvements de femmes.

Vaste programme qui n'a pas encore débouché sur du concret, mais ça s'en vient tranquillement.

LE TERRITOIRE INTÉRIEUR

La question du pays à habiter ou à construire, Roland Arpin l'aborde avec une franchise qui étonne chez un mandarin de la fonction publique qui sait ce que signifie le devoir de réserve. Il a toujours défendu son territoire propre, qui est de n'être identifié à aucune idéologie. Il veut bien servir l'État et non tel ou tel parti politique.

Il dit et il a écrit: «J'ai cru pendant longtemps, comme bien d'autres, que l'on pouvait se définir dans une sorte de fédération canadienne comme de tout en travaillant à l'améliorer et l'ajuster à une société moderne.»

Meech a été une douche froide. Une réponse brutale à ses interrogations. «J'ai compris que le Québec ne grandirait pas en nourrissant ses racines dans le même humus que les autres provinces.



PHOTOS LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER



M. Arpin a créé, en 1987, le Musée de la civilisation.

L'homme assurait jusqu'à tout récemment la présidence et la direction générale de la Société du 400^e anniversaire de Québec.

Nous devons définir nous-mêmes une nouvelle forme d'alliance...»

Le pays ou la patrie peut être autre chose. Il préfère parler du «territoire intérieur». «Le pays, dit-il, c'est d'abord des hommes et des femmes qui cohabitent ensemble dans un espace culturel. Il peut être grand ou petit, ce territoire intérieur. Il peut tenir à l'intérieur d'un village ou d'une ville. L'idée, c'est de tendre à l'agrandir aux dimensions du monde.

LA CULTURE TOUJOURS

Avec Roland Arpin, tout part de la culture et y revient. «Le Québec, dit-il, n'a pas financièrement la maîtrise d'œuvre complète de son développement culturel. D'autres fixent des priorités, font état de leur générosité qu'il faut bien reconnaître lorsqu'elle se présente, mais cela n'est pas acceptable, car ces choix venus d'ailleurs pèsent lourdement sur notre développement.»

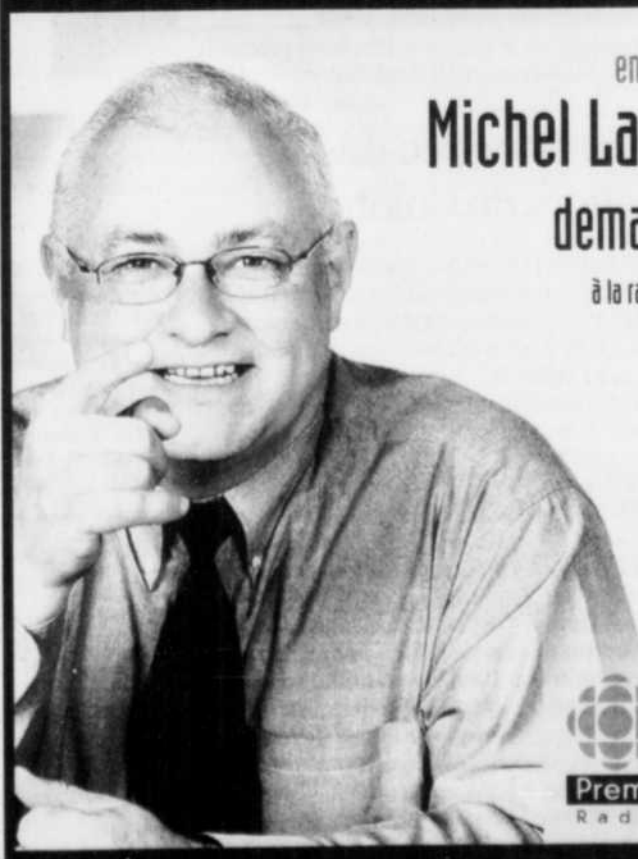
Il conclut: «La culture appartient à l'âme d'un peuple. Elle est indivisible.»

C'est à cet homme qui ratissa large que la ministre des Affaires culturelles confiait, en 1991, la tâche énorme d'élaborer un Projet de politique culturelle pour le Québec. Huit ans plus tard, on lui demanda de présider un groupe de travail visant à proposer une politique sur le patrimoine culturel au Québec. Déposé à la fin de l'année 2000, son rapport porte un titre qui est aussi un programme: *Le Patrimoine, un présent du passé.*

Il s'agit de deux mandats parmi bien d'autres qui auraient rempli une vie d'homme. Et durant tout ce temps, Roland Arpin continuait de diriger le Musée de la civilisation. On comprend pourquoi il a eu le goût de rentrer dans ses terres pour y vivre le reste de son âge et penser un peu à lui.

À 70 ans, Roland Arpin vient de prendre une retraite active

Le Lauréat de Québec



en entrevue avec
Michel Lamarche
demain à 8h45
à la radio de Radio-Canada

106.3 FM
Première Chaîne
Radio-Canada

LES PARTENAIRES DES LAURÉATS DE QUÉBEC



LA VIE COMMUNAUTAIRE

CHARLEVOIX/ CÔTE-NORD

Soirée-hommage au Centre de bénévolat Manicouagan



Steve Paradis
Collaboration spéciale

Le Centre de bénévolat Manicouagan tiendra le 25 avril sa soirée Hommage aux bénévoles, sous le thème À vous de jouer ! L'action bénévole, enjeu de société. Cette activité clôturera la Semaine de l'action bénévole. En région, la présidence d'honneur adulte de la semaine a été confiée à Claudie Desbiens, présidente du c.a. du CPE Magimuse de Ragueneau. François Fournier, bénévole de l'année en 2002 et en 2003 dans la MRC Manicouagan, présidera le volet jeunesse de la semaine.

Baie-Comeau, candidate au réseau Villes et villages d'art et de patrimoine

Le ministère de la Culture et des Communications a récemment accepté la candidature de Baie-Comeau au réseau Villes et villages d'art et de patrimoine. La ministre Line Beauchamp a souligné le dynamisme de la municipalité en matière d'activité culturelle et le fait qu'elle compte se doter prochainement d'une politique culturelle. Le ministère a accordé une subvention de 63 000 \$ à Baie-Comeau pour l'embauche et la formation d'un animateur spécialisé.

Campagne annuelle de financement de la Société canadienne du cancer

La section de Baie-Comeau de la Société canadienne du cancer vient de lancer sa campagne annuelle de financement. La nouvelle présidente de l'organisme, M^{me} Lise Arsenault, souhaite que la campagne atteigne son objectif, fixé à 45 000 \$. La présidence d'honneur de l'événement a été confiée à la D^{re} Marie-Ève Morisset.

Deux étudiantes effectueront des stages en tourisme

Depuis janvier, deux étudiantes du Cégep de Matane, Véronique Gagnon-Perrault et Érika Grondin, effectuent des stages aux ATR de Duplessis et de Manicouagan, respectivement. Originaires de la Côte-Nord, Véronique et Érika profitent de la formule d'alternance travail-études du programme de Techniques de tourisme



Collaboration spéciale STEVE PARADIS
Érika Grondin

me du Cégep pour s'initier au marché du travail dans leur domaine d'études.

Les œuvres du peintre Jean-Bernard Bruchez exposées au Théâtre de Baie-Comeau

Jusqu'au 18 avril, le foyer du Théâtre de Baie-Comeau propose une exposition des œuvres du peintre Jean-Bernard Bruchez. Originaire de Suisse, l'artiste arrive au Québec à l'âge de sept ans et, au fil des ans, la Côte-Nord devient son patelin d'adoption. En plus de la peinture — il a notamment été portraitiste sur l'incontournable rue du Trésor, à Québec —, il a aussi signé les vitraux de la chapelle de Mingan et ceux de l'église de Gallix.



Collaboration spéciale STEVE PARADIS
Quelques personnes impliquées dans le mois du rein

Le mois du rein

Le mois du rein tire bientôt à sa fin et la section Côte-Nord de la Fondation canadienne du rein a organisé de nombreuses activités. Sur cette photo, on retrouve deux jeunes filles, Émilie Nadeau et Audrey Boulianne (deuxième et troisième), qui ont retrouvé la santé après une greffe. Elles sont accompagnées de Nancy Francoeur, d'Ivo Di Piazza, maire de Baie-Comeau, et de Jacinthe Gagné, responsable de la Fondation à Baie-Comeau.

VOUS POUVEZ joindre l'auteur de ces lignes à Baie-Comeau, au 296-3747, par télécopieur au 294-2515 ou par courriel à paradis@virtuel.net. La semaine prochaine, cette chronique sera signée par Romain Pelletier à Matane, que l'on joint au 562-4442, par télécopieur au 562-5782 ou par courriel à romainp@globetrotter.net.



Jean-Sébastien Massicotte
JSMassicotte@lesoleil.com

VOUS POUVEZ joindre l'auteur de ces lignes par téléphone au 689-3394, par télécopieur au 689-3374, par la poste à Journal LE SOLEIL, 925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, succ. Terminus Québec, G1K 7J6. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

Les bénévoles de l'Éillet

Pour mener à bien sa campagne de l'Éillet 2004, du 6 au 8 mai, la Société canadienne de la sclérose en plaques cherche activement des bénévoles. Vente, préparation des fleurs, transport de matériel ou chef d'équipe de point de vente, les tâches ne manquent pas. L'an passé, la Société a eu recours à plus de 500 personnes et un montant de 106 000 \$ a ainsi pu être amassé, pour la recherche et les services aux malades. Prêt à faire votre part ? Faites partie de l'équipe en appelant au 529-9742.

Soirée-bénéfice

C'est le vendredi 2 avril qu'aura lieu la 29^e soirée-bénéfice du Patro de Charlebourg. L'événement annuel est essentiel au financement des activités communautaires du Patro. L'accès à la soirée coûte 60 \$ et les billets sont en vente présentement, au Patro (626-0161) ou encore au bureau de comté du député Éric R. Mercier, président d'honneur de l'événement (644-9240).

Jours de la jonquille

Soyez généreux lorsque vous passerez à l'un des 400 postes de vente mis en place par la Société du cancer, à l'occasion des jours de la jonquille, les 1^{er}, 2 et 3 avril. Cinq mille bénévoles de Québec et de Chaudière-Appa-



Une pluie d'ours en peluche s'est abattue sur Québec, lors du passage du voyageur américain Hospitality Tours, la semaine dernière. À l'occasion du congrès annuel en tourisme du Heritage Club Peer Group, la compagnie a remis une trentaine d'ours en peluche à la Ville de Québec (SPVQ). Ces derniers serviront lors d'interventions impliquant de jeunes enfants. Claire Verreault, de l'Office du tourisme et des congrès de Québec, Georges E. Aker, du Heritage Club Peer Group, Charlotte A. Thompson, du Heritage Club International, Vigile, la mascotte du SPVQ, Louise Rizzo, du SPVQ, et enfin Ted Nelson, de Hospitality Tours, accueillent les « nouveaux partenaires » des policiers de la Vieille Capitale.

laches vous y attendent, fleur à la main. Les profits réalisés iront à la recherche visant à contrer cette terrible maladie.

J.S. Bach pour Pâques

L'école de musique Arquemuse vous réserve toute une soirée le samedi 3 avril, à 20 h, avec la présentation du *Cantate de Pâques* de J.S. Bach. Organisé en collaboration avec l'organisme de bienfaisance CAMMAC, le concert regroupera chanteurs et musiciens, le tout sous la direction du jeune chef d'orchestre Mathieu Rivest. L'événement se veut un moment privilégié pour souligner le 20^e anniversaire de l'école et le 50^e du CAMMAC. C'est un rendez-vous à la chapelle historique du Bon Pasteur, 1080, rue de la Chevrotière, Québec. L'admission est de 10 \$. Information : 525-6873.

Les splendeurs du chant grégorien

La Fondation du Collège de Lévis vous invite à vivre une expérience musicale unique, avec la présentation du spectacle *Splendor*, le vendredi 2 avril, à 20 h. Le moine Dom Minier, de l'Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac (Estrie), sera de passage à l'auditorium du Collège pour une soirée où le chant grégorien sera à l'honneur. Accompagné par huit musiciens, il livrera un répertoire à saveur contemporaine sur présentation visuelle multimédia. Cette soirée propice à l'intériorité est à ne pas manquer. Billets en vente au coût de 20 \$. Information : 833-3699.

Bénévolat à Loretteville

Pourquoi ne pas vous rendre utile en devenant bénévole au sein de l'Accueil Saint-Vincent-Saint-Ambroise de Loretteville? L'organisme cherche à combler ses effectifs pour le 1^{er} avril, notamment pour répondre à la clientèle du magasin et faire le tri des fruits et légumes. Les heures d'ouverture sont du lundi au jeudi de 9 h à 15 h. Intéressé? Contactez Ginette Girard, directrice générale, au 847-2433.

CHAUDIÈRE-APALACHES — RIVE-SUD

L'église de Saint-Romuald classée monument historique

L'église de Saint-Romuald vient d'être classée monument historique par le gouvernement québécois. Dix-sept œuvres d'art sacré prenant place dans l'église, des sculptures signées Rudmüller et Vallière, sont également classées. De style néoclassique, l'église de Saint-Romuald a été construite en 1855 et 1856. Elle se démarque par la qualité de son décor intérieur peint, réalisé en 1868 et 1869 par les artistes allemands Lamprecht, Lang et Thien. Ce décor est considéré comme l'un des plus remarquables au Québec.



L'église de Saint-Romuald

La Fondation de l'Hôtel-Dieu tient son grand encan annuel

Le 11^e Super Encan de la Fondation de l'Hôtel-Dieu de Lévis se déroulera le dimanche 18 avril, à l'aréna André-Lauroix. L'encan s'enclenchera à 13 h. À compter de 10 h, les lieux seront ouverts au public pour lui permettre d'examiner les lots mis en vente. Cette année, outre une voiture Suzuki Swift Plus 2004, plus de 60 000 \$ d'articles neufs en tous genres seront mis à l'encan. La présidence d'honneur de l'événement est assurée par Ghislain Pelletier, président de Lévis Suzuki. En 2003, l'événement a permis à la fondation de recueillir 38 000 \$.

Le « Point de repère 2004 » publié à 55 000 exemplaires

Guide d'information sur les services, *Le Point de repère 2004* sera diffusé ces jours-ci dans les foyers et commerces, à la grande urée du territoire de la nouvelle ville de Lévis. Tiré à 55 000 exemplaires, le guide contient des renseignements sur les ressources qui sont à la disposition des Lévisiens, notamment en matière de santé, d'éducation, d'emploi, de culture, de tourisme, de transport, etc. Quelque 150 partenaires ont contribué à l'édition 2004 du *Point de repère*, édité par Première Avenue communi-

tion. « C'est un partenariat assez exceptionnel », a noté la porte-parole de Première Avenue, Monique Thibault.

Un moi d'avril occupé à la Maison de la famille

L'agenda de printemps de la Maison de la famille comprendra de multiples sessions d'information et conférences qui se dérouleront tout au long d'avril et jusqu'en mai. Ces sessions se déroulent règle générale à la maison de la rue Saint-Georges, à Lévis, mais tel que précisé en d'autres lieux du territoire le cas échéant. Les thèmes: Me découvrir comme parent d'ados: le jeudi 1^{er} avril, 19 h; Initiation à la méditation: le lundi 5 avril, 19 h; Relation d'aide: le mardi 6 avril, 19 h; La dépendance affective: le mercredi 7 avril, 19 h; Le deuil, être préparé pour mieux aider: le mercredi 7 avril, 19 h, à l'Édifice des bâtisseurs, à Breakyville; Mes limites, mes frontières: le mercredi 7 avril, 19 h 30; Groupe sur le deuil: le lundi 12 avril, 13 h, à l'Aquarèna de Charny; Vivre à deux tout en étant différent: le vendredi 16 avril, 19 h 30. Gestion du stress: le lundi 19 avril, 19 h; Comprendre et déjouer les manipulateurs et les victimes: le lundi 19 avril, 19 h 30; Mes enfants, y a-t-il un mode d'emploi: le mercredi 21 avril, 19 h 30; Du stress à l'humour: le lundi 3 mai, 19 h; Pourquoi je n'arrive pas à trouver le bon partenaire: le lundi 3 mai, 19 h 30; Mes limites, mes frontières: le mercredi 5 mai, à l'Édifice des bâtisseurs, à Breakyville; Comment cesser de se rejeter physiquement et émotionnellement: le mardi 11 mai, 19 h 30; Faciliter le passage de la maison à l'école: le mercredi 12 mai, à 19 h 30. Pour information: 835-5603.



Marc St-Pierre
MSPierre@lesoleil.com

Brunch-bénéfice des Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb Charny — Saint-Nicolas organisent un brunch-bénéfice pour soutenir le camp de vacances pour handicapés lourds et bénéficiaires du Centre de santé Paul-Gilbert. Ce brunch se déroulera le dimanche 18 avril, de 9 h à 12 h, à l'aréna de Charny. Le coût: 7 \$ pour les adultes, 3 \$ pour les enfants de 6 à 10 ans, gratuit pour les cinq ans et moins. Pour information: 832-0663.

Coup de pouce pour les rapports d'impôt

Jusqu'au 7 avril, le Patro de Lévis offre gratuitement aux personnes à faible revenu (moins de 20 000 \$ pour une personne seule et moins de 26 000 \$ pour les familles) de rédiger leurs rapports d'impôt. Le Patro lévisien offre cette aide en collaboration avec une équipe de bénévoles formés par les ministères du Revenu fédéral et québécois. Pour en bénéficier, il s'agit de déposer les documents pertinents aux locaux du patro, au 30, rue Champagnat, les mardis, de 9 h 30 à 11 h 30; les mercredis, de 9 h 30 à 11 h 30 et de 13 h à 15 h; et les vendredis, de 13 h à 15 h. Pour information: Jocelyn Bergeron, au 837-2479.

JEAN-SÉBASTIEN MASSICOTTE
JSMassicotte@lesoleil.com

Prestigieuse distinction pour Re/max Capitale

Un prix peu ordinaire a été attribué récemment à l'équipe d'agents immobiliers de Re/max Capital, de Charlesbourg. Pour la qualité de l'ensemble de ses activités, elle a reçu le très convoité Trophée haute performance Re/max, soit la plus importante distinction remise annuellement par le franchiseur, à l'un des 110 bureaux de la province. Le dynamisme et l'expérience des 42 agents de Re/max Capitale expliquent cette décision, qui souligne de belle façon le travail infatigable des propriétaires Oona et Charles A. Rodrigue, à votre service depuis 22 ans. Chapeau!

Un Quilles-dons qui rapporte

Les efforts de l'équipe des salons de quilles Univers ont porté fruit lors du second Quilles-dons au profit de Moisson Québec. En effet, l'activité tenue au salon de Beauport aura permis d'amasser 12 500\$ qui serviront à offrir de la nourriture aux plus démunis. À souligner, l'effort hors de l'ordinaire de Rodrigue Latulippe, directeur du développement chez Quilles Univers, à mener à bien cette activité. Décédé récemment, il aura mis, malgré la maladie, toute son énergie au succès de l'événement et ce, jusqu'à la fin. Moisson Québec tient à remercier tous ceux qui ont fait de cette journée une aussi belle réussite.

« Série de 12 »

L'organisme sans but lucratif de Québec La Bouchee générale met en vente sa Série de 12. Reproductions photographiques limitées des œuvres de l'artiste peintre Rolland Drouin (1912-1988), les pièces disponibles serviront au financement des activités de ce service de buffet. Contactez l'organisme au 648-8588.

Enfourchez donc votre vélo

En auto, en bus, à pied, mais surtout en vélo! Tous les moyens sont bons pour se rendre à l'assemblée générale de Promo-Vélo, le lundi 29 mars dès 19h 15. Venez découvrir les différents projets qui touchent les amateurs de cyclisme à Québec. Gratuité de la traversée Québec-Lévis. Maison des cyclistes ou piste multifonctionnelle le long de la rivière Saint-Charles ne seront que quelques sujets au programme. Il sera également possible de renouveler votre adhésion à l'organisme. Où? À la salle 505-A du centre communautaire Lucien-Borne au 100, chemin Sainte-Foy, Québec. Information: www.promo-velo.org.

Déjeuner des Chevaliers

Venez déjeuner avec les Chevaliers de Colomb de Charny, le dimanche 4 avril, entre 9h et 12h. Cinq dollars par personne et c'est gratuit pour les moins de huit ans. L'argent amassé servira à venir en aide aux personnes handicapées dans le besoin. Ce déjeuner fraternel se tiendra à la salle des Chevaliers, 2506, avenue du Viaduc, Charny. Information: 832-4733.

Des hommages centenaires

Félicitations à Olivette Cloutier, qui a fêté ses 100 ans le 31 janvier dernier à la résidence le Piolet, à Loretteville. Elle tient à remercier parents, amis et membres du personnel qui ont souligné cet anniversaire mémorable et en ont fait un moment unique. Du côté de Saint-La-

215 000\$ à Centraide



Plus de 215 000\$! Voilà la somme qu'a présentée aux dirigeants de Centraide la direction québécoise du groupe ING Assurances. Pour l'occasion, Rhéaume Tremblay et Sylvain Lapointe (directeur général et directeur de campagne, Centraide), Jacques Valotaire (président, ING-Québec), Liette Allaire et Michèle Thibodeau-Deguire (coordonnatrice et PDG, Centraide) et finalement Pierre Francœur et Natalie Francœur (représentant et directrice de campagne, ING) tenaient à remercier l'équipe de la Vieille Capitale pour sa généreuse contribution de près de 19 000\$ à cette campagne 2003 pour Centraide.

zare-de-Bellechasse, une autre nouvelle centenaire était célébrée le 24 février dernier. Emma Thibault, une résidente du foyer Saint-Raphaël, a en effet été célébrée par sa grande famille avec beaucoup d'enthousiasme. Même entraîné aux Jardins du Haut-Saint-Laurent, où l'on soulignait récemment le 100^e anniversaire de M^{me} Margot Fortier. Née en 1898 à Québec, dans Saint-Roch, elle fut en 1952 la seule femme à exercer le rare métier de secrétaire ès mondantés. Longue vie mesdames!

Tournoi chez les Optimistes

Les neurones seront joliment sollicités le samedi 3 avril dès 9h30, lors du Tournoi d'échecs du club Optimiste de Saint-Nicolas. Destinée aux élèves du primaire et du secondaire, la compétition servira à déterminer les représentants du club pour la finale de district, le 16 mai à Victoriaville. L'activité est gratuite, mais il faut s'inscrire auprès de Jean Poirier au 831-2557. À voir au chalet Jean Dumets, 1452, des Pionniers, Saint-Nicolas.

Retrouvailles de l'école François-Delaplace

Les finissantes en pédagogie pré-scolaire (1966-1967) de l'école normale François-Delaplace sont recher-

chées! Quelques-unes d'entre elles organisent des retrouvailles au début de l'automne et veulent de vos nouvelles. Vous vous reconnaissez? Contactez Luce au (418) 656-1499.

« Biblio virtuelle »

Jeux, énigmes, recettes, dates importantes, pensée du jour ou informations généalogiques pourraient vous parvenir quotidiennement grâce au groupe Internet de la « Biblio virtuelle ». Initiative d'un retraité branché, le tout vous est offert gratuitement. Pour vous y inscrire, suffit de faire parvenir votre nom au complet et votre adresse courriel à marcel_racine@sympatico.ca.

Brunch à saveur sauvage

Le Collège Saint-Alphonse vous attend lors de son 12^e Brunch de gibier, aujourd'hui, à Saint-Tite-des-Caps. Au bénéfice de la fondation François-Plourde, qui offre des bourses d'études aux étudiants du Collège, le repas sera servi à 9h, 11h et 13h et saura plaire aux amateurs de viandes sauvages, aussi bien qu'à ceux aux goûts plus traditionnels. Coût: 30\$ (adulte), 20\$ (13 à 16 ans), 10\$ (6 à 12 ans) et gratuit pour les moins de six ans. Où? Collège Saint-Alphonse, 97, avenue de la Montagne, Saint-Tite-des-Caps. Réservations: (418) 823-2759.

Gardiens avertis à Loretteville

Félicitations au groupe d'élèves de sixième année de l'école Château d'Eau qui a complété récemment son cours de Gardiens avertis. Grâce à cette formation dispensée en collaboration avec la direction de l'école et le club Optimiste de Loretteville, une nouvelle génération de « perles rares » est disponible pour les parents du secteur. Bravo!

Aide financière disponible

Vous êtes un organisme de charité de la grande région de Québec qui vient en aide à la famille, aux jeunes, aux personnes âgées, à la communauté, etc.? Vous pourriez bénéficier de l'aide finan-

cière de la Fondation Saison Nouvelle. Afin de savoir si vous êtes éligible pour ce coup de pouce dans votre mission, procurez-vous le formulaire de demande de dons, au secrétariat de la fondation, en téléphonant au (418) 839-1068.

Pour que la vie se poursuive

Communication-Québec tient à rappeler à la population l'importance du don d'organes et de tissus. N'oubliez pas, pour que cela soit possible, il est essentiel de faire connaître vos intentions! À cette fin, procurez-vous son dépliant de sensibilisation *La vie se poursuit* et l'autocollant à signer et à apposer au verso de la carte d'assurance-maladie, qui autorise le don. Pour obtenir le dépliant, appelez Communication-Québec au 1 800 363-1363, ou encore adressez-vous à votre CLSC.

ON CHERCHE UN FOYER

Des petits ont besoin de vous

Cette semaine, nous vous conduisons de nouveau dans l'univers de la petite enfance, car nous accusons actuellement une pénurie de ressources qui se révèle dramatique, tout comme l'a été le vécu familial de certains enfants.

Les petits pour lesquels nous rédigeons ces quelques lignes n'ont pas eu la vie facile dès le départ et nous devons parfois procéder à un retrait familial, afin d'assurer leur sécurité et leur développement. Pour ce faire, nous avons besoin de couples ou de familles qui accepteraient de recevoir l'un d'eux, en devenant famille d'accueil.

Certains de ces petits ont été victimes de négligence. Ils ont donc manqué de soins, de stabilité et de stimulation. D'autres ont subi ou ont été témoins de violence. Ils ont été blessés au corps et au cœur et la peur s'est installée en eux. Certains peuvent présenter des retards de développement ou des problèmes de santé, mais la plupart d'entre eux s'avèrent très insécures au moment du placement. Ils requièrent donc beaucoup d'attention et une grande disponibilité.

Notre premier mandat comme établissement consiste à protéger ces enfants en leur offrant un milieu de vie adéquat

où ils recevront ce qui leur a fait défaut dans leur famille. Toutefois, notre mandat consiste aussi à travailler avec leurs parents, afin de les aider à développer leurs compétences parentales. Lorsque les conditions essentielles à la réintégration familiale seront atteintes, certains de ces enfants retourneront vivre avec leurs parents.

En attendant, nous avons besoin de personnes prêtes à s'investir auprès de ces enfants aussi longtemps qu'ils en auront besoin, mais qui seront en mesure de les voir partir le moment venu. Des gens qui pourraient les accueillir rapidement sans trop savoir qu'ils sont ni comment ils réagissent.

Il va de soi que, pour assumer ce rôle, l'un des deux conjoints doit être à la maison compte tenu de la stabilité que ceux-ci requièrent. Les personnes intéressées doivent posséder l'équipement requis et habiter sur la Rivière-Nord et sur le territoire desservi par le transport en commun. Si vous pensez être en mesure d'aider ces tout-petits à retrouver la candeur de leur enfance, vous pouvez nous joindre en demandant la Coordination régionale des ressources, Centre jeunesse de Québec, (418) 661-6951, poste 1302.

LE SOLEIL
Répertoire de **Sites Internet**

- IMMOBILIER-AGENT**
www.rogerdore.com
Tél. : 653-0488
Agent immobilier affilié à Royal LePage Inter-Québec, Roger Doré vous offre les fiches techniques et le valeur marchande des propriétés qui vous intéressent. C'est rapide et gratuit!
- ROYAL-LEPAGE**
www.royal-lepage.qc.ca
Des milliers de maisons à vendre au Québec.
- IMMOBILIER-CONDO**
www.condosquebec.ca
Condos divise-indivise. Conseils pour acheter ou vendre.
- IMMOBILIER-MAISON NEUVE**
www.maisonsneuves.ca
Nouveaux modèles de maisons, conseils, terrain à vendre. Prix.
- IMMOBILIER-SERVICES**
www.infomaison.ca
Des conseils pour acheter ou vendre votre propriété. Une toute de renseignements pour vous.
- SANTÉ-BIEN-ÊTRE**
www.nicoletremblay.com
Tou de la santé
Nicole Tremblay, docteure en psychologie, Acupuncture, professeur auxiliaire du Universat. 418-688-1711 / psyauto@videotron.ca
- TRANSPORT**
www.boniprix.fr.fm
Déménagement Boni-Prix
299, rue Joly, Québec (Québec) G1L 1N7
418-622-0636 • fax: 418-623-8946
À votre service depuis plus de 50 ans. Déménagement et entreposage. Résidentiel, commercial, industriel, local et USA. Langue danoise, outre-mer. Emballage, assurance. Estimation gratuite.
- VOYAGES**
www.voyagesarabais.com
Tél. : 1 866 771-8937 (sans frais)
Toujours le plus bas prix au Québec pour les forfaits vacances, les croisières et les circuits autour partout dans le monde. Ouvert 7 jours par semaine. Newsletters et forum de discussions. Inscriptions gratuites.

SI VOUS DÉSIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE, communiquez avec le télémarketing au 666-3377 ou sans frais, au 1-800-318-3378 Fax: 686-3370 • trickell@lesoleil.com

Se sucrer le bec au Québec

La Région de l'Érable
Dans la «Région de l'Érable» au Centre-du-Québec, venez rencontrer nos acériculteurs. Vivez l'expérience de la cabane à sucre. Au programme : de la récolte de l'eau à la transformation finale.
Info : 1-800-360-2989 poste 233

Festival de l'érable de Plessisville
30 avril, 1^{er} et 2 mai 2004
Partie de sucre gratuite
Tél: (819) 621-5285
Courriel: info@festivaldelelable.com

La cabane à sucre du Père Normand
PRIX SPÉCIAUX pour le **lundi de Pâques**
Venez visiter notre petit musée.
• Brunch à l'érable
• Repas servis à volonté
• Tour de voiture à cheval gratuit
Aut. 73, sortie Ste-Marie, St-Sylvestre
Rés.: (418) 596-2002 • Cab.: (418) 596-2748

SAINT-AUGUSTIN
Possibilité de location
Repas et tire sur neige à volonté
Tours en «snow mobile»
Érabières avec chaudières • Peut réunir 120 personnes
Thérèse et J.-Claude Rochon (propriétaires)
364, 4^e Rang Ouest, autoroute 40 (sortie 295)
Réservations: (418) 878-2189
www.compagnon.qc.ca/sutberge

ÉRABLIÈRE La Bonne Fourchette
Venez déguster nos sucrés de produits!
• Menu traditionnel
• Animation
• Sirop 100% pur
• Tire
• Beurre d'érable
• Sucre mou
• Pain de sucre
• Gelée d'érable
• Bonbons d'érable
Réservez pour la période des sucres
Route 365, St-Basile, comté Portneuf
(418) 329-3150 • (418) 329-2557

SAINT-AUGUSTIN
pour une VRAIE cabane à sucre
ÉRABLIÈRE MAROIS
Repas et tire sur neige
220, chemin du Domaine (418) 878-4107
via chemin Notre-Dame



Cliquez SUP

et vous trouverez plus de SOLEIL dans cyberpresse.ca

LE SOLEIL

Décès Avis

INDEX DES AVIS DE DÉCÈS

| | |
|--|--------------|
| BEAULIEU, Honoré Charlesbourg | 26 mars 2004 |
| ÉMOND, Soeur Jeannette Baie-Saint-Paul | 25 mars 2004 |
| GAULIN, Renaud Lambton | 26 mars 2004 |
| LAFLAMME, Claire Québec | 26 mars 2004 |
| MORIN, Lorraine Landry St-Éleuthère, Pohénégamook | 25 mars 2004 |



Honoré Beaulieu
1933 - 2004

À l'hôpital Laval, le 26 mars 2004, à l'âge de 70 ans, est décédé M. Honoré Beaulieu, époux de dame Claire Girard. Il demeurait à Charlesbourg. Il a été confié au **PARC COMMÉMORATIF LA SOUVENANCE**. La famille recevra les condoléances au **FUNERARIUM LÉPINE CLOUTIER LTÉE** 6450, Henri-Bourassa, Charlesbourg, lundi 29 mars de 14h à 17h et de 19h à 22h, mardi 30 mars de 10h à 13h30. Le service religieux sera célébré le mardi 30 mars 2004 à 14 heures, en l'église Ste-Marie Goretti (7180, boul. Cloutier, Charlesbourg) et de là au Parc Commémoratif La Souvenance.

Je laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants, son gendre et belles-filles: Daniel (Lorraine), Jocelyn (Sonia), Céline, Denis (Manon), Martin (Marie-Claude), Guylaine (Marc); les enfants de son épouse Jean-Eudes (Isabelle), Éric (Hélène); ses petits-enfants: Stéphanie, Dave, Henrick, Keven, Maxime, Jimmy, Jeremy, Raphaël, Alexandre et Gabrielle; ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: Marcelle (Rodrigue Lavoie), Suzanne (Conrad Moreau), Marthe, Gilles (Nicole Royer), Gaétan (Colette Dubé), Georges (Claudette Deroy), Guy (Louise Hébert), Denise (Raymond Moreau), feu Marc-André (Ginette Poitras), Madeleine (Jean-Claude Savard), Fabienne (Jean Langlois), Will (Christine Paquet), Dominique; sa belle-mère Mme Bella Girard; il laisse également dans le deuil ses beaux-frères et ses belles-sœurs et la famille Girard ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. La famille tient à remercier tout le personnel du 6e soin intensif de l'hôpital Laval pour les bons soins prodigués. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à La Chaire de Pneumologie de l'Université Laval (hôpital Laval 2725, chemin Ste-Foy, Ste-Foy QC G1V 4K5, tél.: (418) 656-4747).

Pour renseignements: 529-3371
Télécopieur: 529-9506
Courriel: lc@lepinecloutier.com
Site Web: www.lepinecloutier.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec

Soeur Jeannette Émond

À l'Infirmière générale des Petites Franciscaines de Marie de Baie-Saint-Paul, le 25 mars 2004, à l'âge de 84 ans, nous a quittés soeur Jeannette Émond p.f.m., en religion Marie-Ambroise-Martial, après 63 ans de profession religieuse dans la Congrégation des Petites Franciscaines de Marie, fille de feu M. Valentin Émond et de feu dame Agnès Lainé. Elle demeurait au 65, Ambroise-Fafard à Baie-Saint-Paul. Ses funérailles auront lieu le lundi 29 mars 2004 à 10h, en la chapelle du Sacré-Coeur de la Maison Mère Baie-Saint-Paul, et l'inhumation au cimetière de la Congrégation. Les membres de sa Communauté et les membres de sa famille accueilleront parents et amies à la **MAISON MÈRE** 63, Ambroise-Fafard, Baie-Saint-Paul dimanche de 13h30 à 17h et de 19h à 21h, et lundi de 9h à 9h50.

Je laisse dans le deuil, outre les membres de sa Communauté; ses deux sœurs: soeur Berthe Émond p.f.m., soeur Laurette Émond p.f.m.; son beau-frère M. Edgar Boucher, ainsi que des neveux et nièces, cousins et cousines, et ami(e)s. La direction des funérailles a été confiée à la **COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE CHARLEVOIX OUEST** 8, rue Leclerc, Baie-Saint-Paul G3Z 2K4 Pour renseignements: (418) 435-2412 Télécopieur: (418) 435-4036

Nous compatissons à votre deuil et vous offrons nos condoléances
LE SOLEIL

Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

JE SUIS LA RÉSURRECTION ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI, FUT-IL MORT, VIVRA. ET QUICONQUE VIT ET CROIT EN MOI NE MOURRA JAMAIS.

Jean II 25-26

2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy
527-2975



Renaud Gaulin
1921 - 2004

À Centre hospitalier de Lac-Mégantic le 26 mars 2004, à l'âge de 82 ans, est décédé monsieur Renaud Gaulin dans la paix et la sérénité. Il était l'époux de madame Marthe Bureau.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille Nicole (Jules Turcotte), son fils François (Marie Lagadec); ses petits-enfants Marie-Josée Turcotte (Michel Turcotte), Jean Turcotte (Stéphanie Forget), Maudé, Gabriel, Laurence et Camille Lagadec-Gaulin; ses deux arrière-petits-fils Félix et Jérémie. Il laisse aussi dans le deuil ses sœurs, frères, belles-sœurs et beaux-frères: Monique Gaulin (Roméo Gingras), Benoît Gaulin (Dora Poulin), Julienne Gaulin, Bertha Baillargeon (feu Emmanuel Gaulin), Cécile Thérèse (feu Harold Gaulin), André Baillargeon (feu Clémence Gaulin), Jeanne Bureau (feu Philippe Busque), Lorraine Bureau (Bertrand Bouffard), Blanche Bureau (feu Alphonse Bureau), ainsi que de nombreux neveux, nièces et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur ou à la Fondation du C.H. Lac-Mégantic. La famille tient à adresser un remerciement spécial à l'équipe médicale du C.H. Lac-Mégantic pour le dévouement et la qualité des soins dispensés. La famille recevra les condoléances à la

MAISON FUNÉRAIRE JACQUES ET FRÈRES INC.
120, rue Principale, Lambton le dimanche 28 mars de 14h à 17h et de 19h à 22h et le lundi 29 mars de 9h à 10h05. Le service religieux sera célébré le lundi 29 mars 2004 à 10h30, en l'église St-Vital de Lambton. La direction des funérailles a été confiée à la **MAISON JACQUES ET FRÈRES INC.** 565, 13e Avenue, La Guadeloupe Pour renseignements: (418) 459-3534 Télécopieur: (418) 459-6570 Courriel: jacquesetfreres@globetrotter.net



Claire Laflamme
1914 - 2004

À l'hôpital du St-Sacrement, le 26 mars 2004, est décédée dame Claire Laflamme, fille de feu Alphonse Laflamme et de feu Arthémise Bégin. Elle habitait à Québec.

Je laisse dans le deuil ses frères: le Dr Charles (feu Jeannette Fortin) et René (Simone Michaud); ses cousines: Lucette Laflamme Martel et Isabelle Laflamme Audet; de nombreux neveux et nièces ainsi qu'Alice Dufour qui l'a fidèlement accompagnée depuis plusieurs années. Les funérailles auront lieu en l'église St-Dominique, 175, Grande-Allée Ouest, Québec, le lundi 29 mars 2004 à 14h. La famille recevra vos condoléances une heure avant la cérémonie. S.V.P. compensez l'envoi de fleurs par des dons à la Maison Michel-Sarazin, 2101, chemin St-Louis, Sillery G1T 1P5 ou encore à la Société canadienne du cancer, 1040, Belvédère bur. 214, Sillery G1S 3G3. Des formulaires seront disponibles sur place. Un remerciement spécial au personnel médical de l'aile Coulombe des soins palliatifs de l'hôpital St-Sacrement pour les excellents soins prodigués à Claire durant sa maladie. La direction des funérailles a été confiée à la

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DU PLATEAU
693, Nérée-Tremblay, Ste-Foy QC G1N 4R8 Téléphone: (418) 688-2411 Télécopieur: (418) 688-2414 Courriel: residencefuneraire@cfplateau.com

Laissez parler votre cœur...

Le don effectué suite à un décès est un geste d'espoir. Il suffit de quelques minutes pour le faire. Une carte témoignant de votre sympathie et de votre générosité sera envoyée à la famille éprouvée.

1 888 473-4636



FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC



Lorraine Landry Morin
1935 - 2004

À son domicile, le 25 mars 2004, est décédée subitement à l'âge de 68 ans et 7 mois, dame Lorraine Landry, épouse de monsieur Henri Morin, directeur de la Maison funéraire J.P. Morin et fils inc., fille de feu dame Jeanne Lévesque et de feu monsieur Xavier Landry. Elle demeurait à St-Éleuthère, Pohénégamook. Les membres de la famille recevront les condoléances à la

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE J.P. MORIN ET FILS INC.
491, de l'Église, St-Éleuthère samedi de 14h à 16h et de 19h à 22h, dimanche de 14h à 16h et de 19h à 21h, lundi de midi à 13h50. Le service religieux sera célébré le lundi 29 mars 2004 à 14h, en l'église de St-Éleuthère, suivi de l'inhumation au cimetière paroissial. Je laisse dans le deuil son époux monsieur Henri Morin; ses enfants: Denis de Québec, Sylvain de Québec, Marie-Josée de Québec; ses petits-enfants: Israël et Leïka; ses frères et ses sœurs: Rita (feu Réjean Nadeau), Yvonne (Claire Tardif), Raymond (Céline Michaud), Christian (Evelyn Landry), Marius (Lucille Morin), Simone (Laurent Bernier), Huguette (Carol Michaud); ses beaux-frères et belles-sœurs: feu Rosaire (Isabelle Morin), feu Roger (Yvette Lavoie), feu Normand (Jacqueline Blais), feu Gerard (Dorothy), Antonio (Loyds), Ethelbert (feu Jeannine Vinette), feu Cécile (Antonio Dubé) et sa tante Irène Tardif (feu Didier Landry), cousins, cousines, neveux, nièces et autres parents et ami(e)s. La direction funéraire a été confiée à la **MAISON FUNÉRAIRE J.P. MORIN ET FILS INC.** 1924, rue Principale, Ville de Pohénégamook 78, rue Commerciale, Ville de Cabano Pour renseignements: 1-800-300-2951 Salon: (418) 859-2631 Télécopieur: (418) 859-2666 Courriel: morin@globetrotter.net

725 Anniversaires de décès



Hélène Labrecque - Gaulin

« C'est le deuil parfaitement réussi, quand il n'y a plus que la douceur et la joie du souvenir, que l'éternelle vérité de ce qui a eu lieu, quand il n'y a plus que l'amour et la gratitude. »

A. Comte-Sponville

Si y a près d'un an, notre très chère mère nous quittait. Aussi nous convions parents et amis à une célébration en son souvenir. Cette messe aura lieu à l'église Notre-Dame-de-Foy, 820, rue du Chanoine-Martin à Sainte-Foy, le dimanche 4 avril prochain à 10h30. Son conjoint Roméo Gaulin et ses enfants Charlotte, Benoît et Rémi.

740 Faveurs obtenues

Remerciements à Saint-Jude, patron des cas désespérés, pour faveur obtenue avec promesse de publier. C.C.

760 Autres services

Hommages
Service d'organisation de cérémonies funèbres personnalisées **575-1119**

765 Monuments

DU MANUFACTURIER **THERIAULT & FILS**
710, 1ère Ave. Québec, 524-1561

Quand 400 personnes d'ici donnent 100 \$.

des milliers de personnes au Sénégal s'informent grâce à la radio Oxy-jeunes.



Développement et Paix

1-888-234-8533
www.devp.org



Il existe très peu de photos de Laurette. La coquette grand-maman n'aimait pas afficher son handicap visuel. Aussi, ses deux petites-filles Marie et Marie-Eve conservent précieusement cette photo prise lors d'un anniversaire.

LAURETTE LESSARD, 1916-2004

Féministe avant l'heure

MARC LESTAGE
MLestage@lesoleil.com

La mort vient d'enlever une nouvelle fois Laurette Lessard à ses enfants. Séparation définitive, puisque cette maman de 89 ans arrivait encore à gâter ses proches en leur rappelant ses plus belles années, même si la maladie d'Alzheimer s'était emparée d'elle. Resteront toujours ces souvenirs, encore vivants parce que souvent ressassés, jusque durant les longues nuits de veille des derniers jours, nous explique sa fille Claudette dans un petit témoignage qui n'est rien d'autre finalement qu'un petit mot de remerciement.

Le message est adressé à cette « femme autonome et avant-gardiste. Le mot "féministe" n'existait pas à son époque et elle l'était tout naturellement », nous dit Claudette à propos de cette femme de la Côte-Nord qui fut cuisinière sur une goélette et servante de curé, dès l'adolescence.

Au détour de la grande crise économique, ses parents ont quitté Grandes-Bergeronnes pour s'établir sur un lot de colons, à Sainte-Thérèse-du-Colombier. « Nous y sommes arrivés en chaloupe et tout était à bâtir: maison, route, église », a souvent raconté M^{me} Lessard. L'amour rôdait pas très loin de ce

coin perdu, aux îlets-Jérémie. La jeune femme y a déniché l'amoureux qui sera le père de ses six enfants.

Léo Hickey était un Irlandais pure laine. Pas d'électricité, pas d'eau courante dans la maison de la jeune famille. Il fallait manger ce que la pauvre terre voulait bien donner. « À la table, le bœuf haché était un festin dominical », ont retenu les enfants, qui ont tous eu la chance de poursuivre des études à l'extérieur.

Une tragédie est venue par la suite changer le cours des choses. La maison familiale a brûlé. Léo et Laurette ont fait construire l'hôtel Hickey. Durant plus de 30 ans, le couple a exploité cet établissement situé à proximité de la réserve Betsiamites.

Les pensionnaires de la résidence de Baie-Comeau, où Claudette Lessard a vécu ces 10 dernières années, se souviennent encore avec affection et tendresse de la vieille dame et de ses doux petits délires.

« Ils aiment rappeler les épisodes au cours desquels l'ancienne hôtelière reprenait son rôle avec le plus grand sérieux et supervisait la distribution des repas, s'assurant que chacun soit traité convenablement et avec respect par le personnel », nous raconte sa petite-fille Marie.



Durant plus de 25 ans, jusqu'en 1953, Lucien Morissette, au centre, embauchait une dizaine d'hommes afin de constituer la réserve de glace qu'il vendait ensuite de porte à porte, dans le secteur de Lauzon.

LUCIEN MORISSETTE, 1913-2004

L'homme qui parlait aux chevaux

MARC LESTAGE
MLestage@lesoleil.com

Toute sa vie, Lucien Morissette s'est passionné pour les chevaux. C'est d'ailleurs un attelage double qui l'a conduit de l'église au cimetière paroissial de Lauzon, à la suite de ses funérailles, il y a quelques semaines.

« Ses amis ont voulu lui faire une surprise et ils ont loué le vieux corbillard à chevaux du musée de Saint-Vallier », raconte la nièce de « mon oncle Lucien », Monique Brûlotte.

C'est dans la paroisse où il a été enterré que Lucien avait vu le jour, en 1913. Son père, le marchand général F.X. Morissette, lui a permis d'acheter son premier cheval à l'âge de 11 ans. Lucien avait alors flambé d'un seul coup l'argent gagné durant les vacances scolaires en s'occupant des chevaux d'un cultivateur voisin.

Lucien a toujours possédé au moins un cheval par la suite. C'est ce qui a fait dire à une amie, France Bilodeau, lors des funérailles. « Nous sommes réunis pour rendre un dernier hommage à un homme qui a passé sa vie à aimer les gens et les animaux. » Un homme qui accueillait jeunes et vieux avec humour et tendresse, disait encore cette amie en parlant elle aussi de « mon oncle Lucien ». « Tout le monde l'appelait comme ça », explique sa nièce.

Célibataire toute sa vie, Lucien a toujours vécu à Lauzon. Après avoir travaillé au commerce de son père, il est devenu le marchand de glace local. « C'était un entrepreneur. Il aurait pu devenir riche, mais il n'aimait pas se compliquer la vie », confie M^{me} Brûlotte.

En plus de vendre de la glace de porte à porte, durant 25 ans et jusqu'en 1953, époque où la plupart des familles ont été en mesure d'équiper leur foyer d'un réfrigérateur, Lucien Morissette se chargeait de nettoyer

les trottoirs de la municipalité. C'était avant que Bombardier ne lance le mode des petites chenillettes.

Lucien, lui, déblayait les trottoirs avec un attelage à cheval, bien sûr. La finition se faisait à la pelle, surtout dans le secteur commercial, près de l'église.

« Sa vie, il l'a vécue comme il l'avait choisie, pleine d'aventures, d'anecdotes et d'imprévus. Le commerce, les courses de chevaux, les parades, l'équitation faisaient partie de son quotidien. »

Malheureusement, rappelaient ses amis lors des funérailles, les dernières années de sa vie ont été difficiles. « Il n'a pas accepté le décès de son vieux copain Origène Bergoné », explique sa nièce. Les deux hommes ont toujours été copains. « Ils faisaient la glace ensemble. »

La maison qu'il louait depuis 36 ans a ensuite été détruite par les flammes. Impossible de faire reconstruire aussi près de l'autoroute. Les droits acquis envolés en fumée, la petite ferme a été expropriée. Quelque temps plus tard, il a perdu ses trois chevaux, tués par des véhicules sur la route, après avoir quitté leur enclos, en pleine nuit.

« Il nous a quand même montré un grand courage et la volonté de continuer malgré tout. Il venait de s'acheter un nouveau cheval », rappelle France Bilodeau, lors de la réception qui a suivi ses funérailles.

ÉCRIVEZ-NOUS!

Un membre de votre famille, un proche, un ami vient de vous quitter et vous pensez qu'il serait intéressant de souligner sa contribution à la vie publique ou communautaire, ou tout simplement de raconter sa vie? Faites-le nous savoir.

Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com

PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ALAIN DUBUC
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'édition JEAN-MARC SALVET
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

BLOC-NOTES

Yassine, Gillet, et nous autres...

Que se passe-t-il avec votre courrier cette semaine? Vous commentez le procès de Robert Gillet quand ce n'était pas le temps et vous vous taisez quand vous pouvez commenter! Mais c'est d'abord, et avec raison, l'assassinat du cheikh Yassine, le leader « spirituel » du Hamas, qui a suscité vos réactions, mais d'une façon moins abondante que prévu pour une question internationale de cette importance. Pour ou contre l'assassinat de ce « terroriste en chef »? Les mots spirituel et terroriste en chef sont entre guillemets...

Bien sûr, la plupart d'entre vous dénoncent cet assassinat délibéré. Comme si le fait d'en faire un martyr, malgré que Yassine encourageait les attentats suicide, allait empêcher ses émules de se faire sauter en tuant des dizaines d'innocentes victimes. On a vu où menait cette politique de l'escalade de la haine et de représailles sans fin. Sharon et Arafat sont maintenant ciblés... Mais où sont donc les initiatives courageuses à la Begün ou à la Sadate pour la paix?

Bon, retournons à nos moutons, sur le plancher des vaches. Aux choses sérieuses, aux *golden showers* qui arrosent notre lubrique petite planète... Ah, si nous pouvions nous substituer à la justice et dresser des échafauds pour pendre haut et court nos coupables! Pourquoi tenir de coûteux procès quand on peut juger notre monde sur la place publique en dégainant comme de bons cow-boys?

Je ne dis pas qu'une personne coupable de gestes répréhensibles ne doit pas être sanctionnée, bien au contraire, et les plaignantes sûrement mieux protégées compte tenu de leur fragilité. Mais les jeunes prostitué(e)s recevront-ils de l'aide? Fera-t-on de la prévention? Et justice a-t-elle été rendue avec tout ce cirque? Pour les jeunes plaignantes? Pour Gillet quand la peine subie dans un avant-procès médiatisé durant 16 mois semble disproportionnée à la peine réelle que le juge imposera et que le geste méritait? Les médias ont-ils fait preuve d'acharnement? Et Gillet revien-



Robert Fleury

R.Fleury@lesoleil.com

dra-t-il en ondes? Autant de questions pour l'instant sans réponses.

Plusieurs lettres n'ont pas été publiées. Car leurs auteurs avaient noué la corde au cou de Gillet sans attendre le verdict du jury. Ils nous accusaient même de le protéger parce qu'il était un collègue respecté de la radio. Les mêmes qui soupçonnaient le maire L'Allier d'avoir trempé dans l'affaire ou d'avoir empêché la police de faire son travail alors que la victime alléguée avouait elle-même que tout ça n'était que de la fabrication, qu'elle avait tout inventé. Vous comprenez notre prudence.

C'était une question d'éthique, de responsabilité. Et si vous nous donniez votre opinion, et si possible, pas toujours les mêmes? Car quelques dizaines d'entre vous nous expédient non pas une ou deux lettres à l'occasion mais deux ou trois lettres par semaine quand ce n'est pas chaque jour! C'est trop si nous voulons privilégier la diversité d'opinions. Mais ces petits fufus méritent d'être imités pour leur célérité à réagir, en propos mesurés et dans des lettres

courtes, à des sujets brûlants d'actualité. Leurs chances de publication sont donc meilleures, mais nous devons les écarter quand ils viennent tout juste d'être publiés! Alors pourquoi ne pas imiter ces virtuoses du clavier, avec une fréquence moindre bien sûr, sitôt qu'une question vous tient vraiment à cœur? Votre opinion trouvera toujours sa place.

Bon dimanche.

ÉCRIVEZ-NOUS!

Vous voulez réagir à une question d'actualité, exposer votre point de vue, commenter un débat public, faire part d'une réflexion ou témoigner d'une expérience personnelle?

Écrivez-nous à
 opinion@lesoleil.com

Adresse postale:

Carrefour des lecteurs

Journal LE SOLEIL

925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547

Succ. Terminus, Québec, G1K 7J6

Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit de réviser et d'abréger ces lettres au besoin.

CARREFOUR DES LECTEURS

La paix selon Martin

Paul Martin nous a finalement instruits sur ses vues de « l'incident » survenu en Israël en fin de semaine dernière. Il est juste, selon lui, qu'un hélicoptère (*made in USA*) ait lancé un missile (*high-tech*) sur un dangereux terroriste presque aveugle et en chaise roulante. Il semble que les kilomètres de mur de béton qu'ils ont construit n'auront pas suffi à sécuriser le peuple israélien, ni son premier ministre. Ce danger se devait d'être éliminé? À qui veut-on faire croire cela?

Klaus W. Bohler
 Lévis

Mise en scène?

Une réflexion au sujet de cette nouvelle que les médias nord-américains ont avalée sans se questionner. À la suite de l'assassinat de cheikh Ahmed Yassine, Israël tente de justifier l'escalade du conflit en suggérant que les membres du Hamas sont des monstres qui utilisent des enfants comme bombes humaines. Bien que ces derniers ne soient indubitablement pas des enfants de cœur, la synchronisation de ces événements est douteuse au plus haut point. Ainsi, selon la chaîne Al-Jazira, des caméras de télévision étaient prêtes plusieurs heures avant l'événement. Ce qui suggère que l'armée israélienne a elle-même menacé ou payé le garçon — un retardé, semble-t-il — afin qu'il prenne part à cette mascarade. Loin de moi la certitude de cette hypothèse, mais comment expliquer l'incompétence grossière de la presse nord-américaine, qui prend pour vérité infuse tout ce que certains lui disent? Il me semble qu'afin d'arrêter les théories du complot de certains d'entre nous, la meilleure façon serait, pour les médias, de mieux faire leur travail, au lieu de n'être qu'un outil de propagande, et ce, tant chez les Arabes que chez nous en Amérique.

Patrice Goulet
 Montréal

L'obscurantisme islamiste

Le sujet de l'obscurantisme islamiste qui envahit le monde, surtout après les attentats terroristes qui ont frappé plusieurs pays, dont mon pays, le Maroc, et son voisin l'Espagne, pose plusieurs questions. Si selon Voltaire, l'intolérance fut la maladie du catholicisme, l'intégrisme est la maladie de l'islam. Mohammed Arkoun, professeur de philosophie islamique à la Sorbonne, considère que l'islam politique représente un phénomène pathologique

dans le monde arabo-musulman. Pour éviter toute confusion, rappelons que l'islam est le nom de la religion pratiquée dans sa diversité par 1,2 milliard de musulmans et qu'il n'est nullement antagonique avec des conceptions démocratiques et laïques. On peut ajouter que l'islamisme, globalement minoritaire, désigne plusieurs organisations sectaires (wahabites saoudiens, frères musulmans égyptiens, khoménistes iraniens, talibans afghans, GIA algérien...). L'islamisme est à l'islam ce que l'intégrisme sioniste est au judaïsme. Il revendique la liberté au nom des principes démocratiques, mais il la refuse aux autres au nom des siens! Mohamed El Moudni Nabil
 Journaliste, Sainte-Foy

Pas le seul?

(À Martine Grenier, LE SOLEIL,
 26 mars 2004)

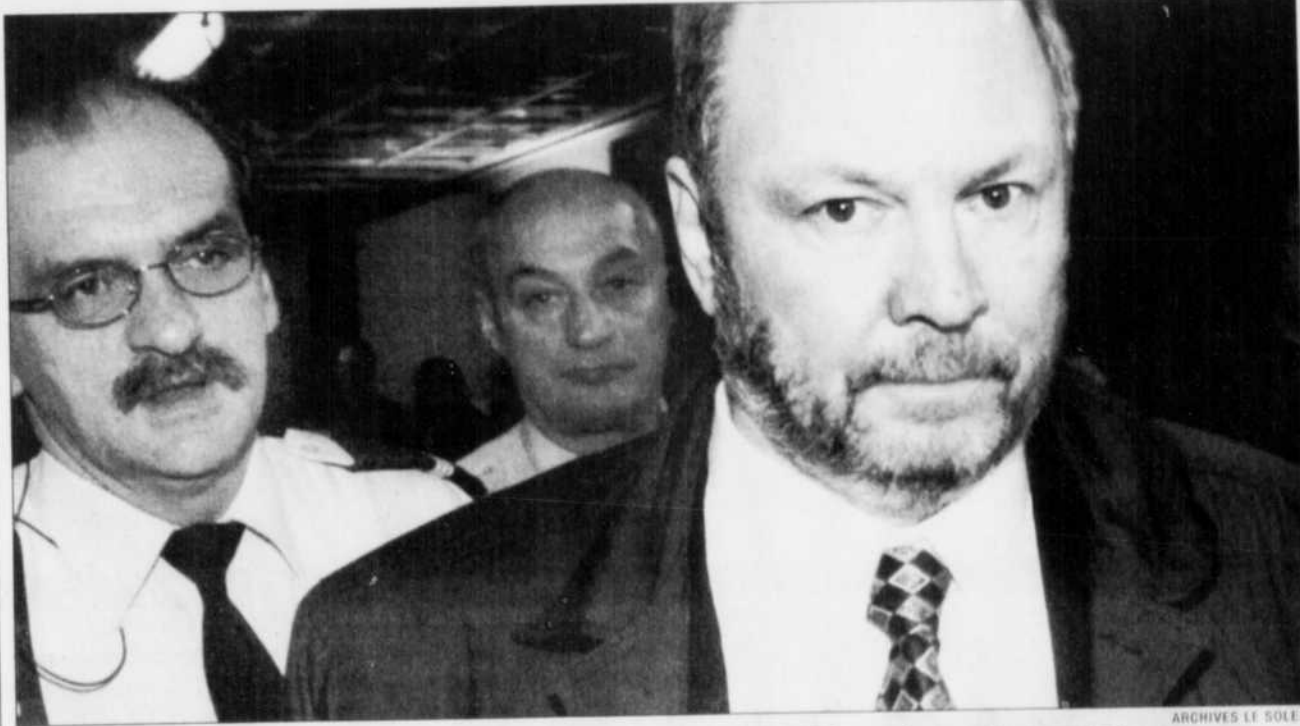
Votre opinion non seulement m'attriste mais elle me sidère par ses implications! Vous nous dites: «... qui sommes-nous pour juger? » Robert Gillet, puisqu'il n'est sûrement pas la seule personnalité connue à avoir commis les actes pour lesquels il a été mis en accusation et reconnu coupable dans un des cas. À moins que je vous aie mal compris, donc, l'on ne devrait pas juger quelqu'un qui commet un acte illégal ou moralement méprisable simplement parce qu'un nombre X de personnes commet les mêmes actes illégaux ou moralement méprisables? Mais dans quel genre de société nous retrouverions-nous ainsi?

Ne jugeons pas, ne dénonçons pas et ne condamnons pas quelqu'un qui commet un vol ou une fraude ou un viol ou un meurtre, après tout: d'autres l'ont bien fait avant lui, le font encore aujourd'hui et le feront encore demain. Que l'on soit une personnalité connue ou non, il relève non seulement du privilège mais bien aussi du devoir de tout citoyen d'une société libre et moralement saine de s'indigner, de juger et de dénoncer toute personne commettant des actes allant à l'encontre des valeurs prisées par sa communauté (sans empêcher sur les droits dont jouit quand même un accusé, évidemment).

Daniel Lanctôt
 Québec

Après Gillet, Cloutier? J'en doute...

Maintenant que Robert Gillet a été déclaré coupable, la meute souffle de soulagement tout en se demandant comment diable ces jurés ont bien pu



Plusieurs lettres concernant Robert Gillet n'ont pas été publiées car leurs auteurs avaient noué la corde au cou de l'animateur sans attendre le verdict du jury.

délibérer pour en arriver à pareille décision. Qu'importe, on peut maintenant espérer que tous ces scorpions rangeront leurs fanions et qu'on n'en entendra plus parler, le prix en ayant été payé, selon eux. De quelle tribune n'ont-ils bénéficié pendant un an, ces parisiens qui se croyaient vertueux? Toutes les petites choses honteuses de leur propre vie effacées par un grand mouvement de solidarité vers une seule et unique proie! Pourtant, il y avait plusieurs suspects, des proxénètes, oui ou non? Qu'on ne vienne pas me parler de la pureté d'intentions de ces gens déguisés en scorpions.

Et maintenant, la question du jour: Guy Cloutier a-t-il la stature pour prendre la relève? D'après moi, ça ne marchera pas. On va rester bien collé à Robert Gillet ou à ce qu'il en reste maintenant que la horde des bien-pensants lui est passée dessus. On va attendre de nouveaux noms. Parce que nous avons maintenant une conversation téléphonique plutôt étrange, bien alimentée déjà par le réseau TVA et autres cloportes des ondes. Une nouvelle piste bien québécoise à renifler, pourra-t-on y trouver enfin ceux que nous cherchions tant?

Si vous voulez tout savoir, moi, je ne vote pas pour Guy Cloutier parce qu'il n'est pas assez de chez nous, un petit peu trop Montréalais même. Ici, à Québec, la vertu a des limites frontalières bien définies. On aime bien dévorer son proche prochain, pas n'importe qui. Scandales, immondices et boue, que serions-nous sans vous!

Michèle Warren
 Québec

L'affaire Guy Cloutier

Il est à peu près certain que les journalistes vont s'appliquer à banaliser cette nouvelle bombe faisant encore une fois dans le sexuel mineur. Les lecteurs n'ont qu'à bien se tenir s'ils veulent se comporter en « petites gens » comme les agitateurs scorpions de Québec, ils se feront rabrouer. Faut tout de même cesser de toujours s'en prendre à nos élites politiques et nos grands maîtres œuvrant dans le culturel. Dans tous ces crimes, notre justice montre des signes d'égarement et nous devons nous encourager à la pensée que des citoyens ordinaires doivent la faire fonctionner honora-

blement par son système avec jury. Quand 12 personnes, provenant du peuple, sacrifient plusieurs semaines de leur vie, il est certain qu'un tel groupe puisse être en mesure de produire un verdict final à l'épreuve des balles et qui ne peut que contribuer à redonner le lustre de Dame Justice, qui fait défaut si souvent au Québec.

Gilles Pelletier
 Québec

Que Gillet nous revienne!

Maintenant que le procès est terminé, nous devons nous interroger. Ceux qui ont condamné Gillet avant d'avoir entendu la cause comme ceux qui croyaient en lui mais qui n'ont pas pris parti pour lui. Pendant ce temps, que devenait cet homme? On le lapidait d'un côté. De l'autre, personne ne le défendait. Celui qui entraînait chaque matin dans des milliers de cuisines, de voitures ou de bureaux, en devenant même indispensable, a été rejeté comme un vieux soulier. Maintenant, on aimerait qu'il nous revienne...

Sans lui, ce n'est plus comme avant. Si nous avions la chance d'entendre de nouveau sa voix, sachez que nous en apprécierions chaque seconde. Mais jamais nous n'oublierions que nous ne l'avons pas assez supporté, que nous avons attendu que la tempête passe pour montrer notre solidarité. Assez, nous voulons crier plus fort que les « Scorpions ». Au lieu du venin, c'est de l'estime que nous avons pour lui. M. Gillet, il vous appartient de décider si vous voulez revenir ou non. Sachez que nous respectons votre décision, quelle qu'elle soit. Mais combien notre désir est grand que vous nous reveniez à la radio...

Patricia Gosselin et Sophie Lemelin
 Saint-Jean-Port-Joli

Lettre à ma fille...

Ma fille m'a posé une question après les attentats de Madrid. Mes yeux se sont embués... Je me suis retiré pour lui écrire ce message d'amour. Mon enfant, fais toujours confiance à l'avenir. Mais espère que nos politiques changeront leurs comportements. On dirait qu'ils ne se remettront jamais en question. À tous les ordres (municipal, provincial, fédéral), ce ne sont que scandales (com-

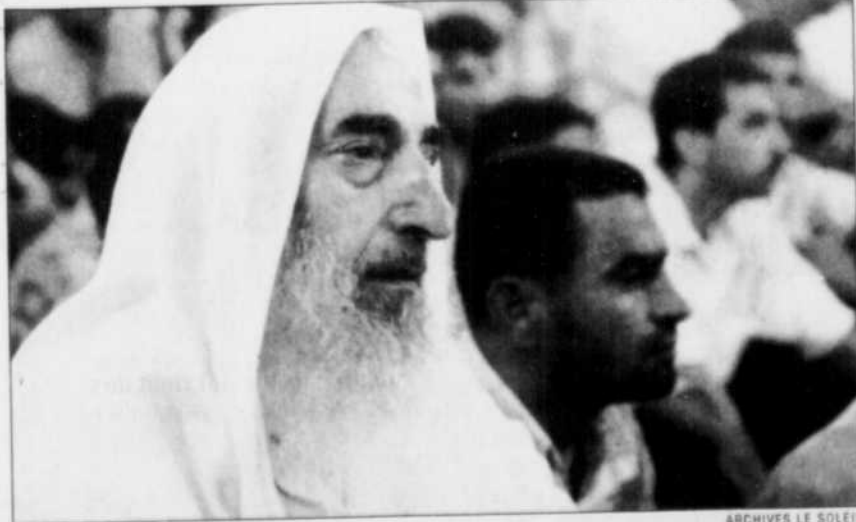
mandites, évasions fiscales, népotismes, dépenses somptueuses) sans compter les mauvais choix sur notre environnement.

Quand j'observe tout cela, je reste étonné que des êtres intelligents et instruits qui ont notre avenir en leurs mains ne puissent nous dire franchement: « Je me suis trompé. » Pourront-ils regarder leurs enfants et leurs petits-enfants dans les yeux? Seront-ils toujours omnibulés par leurs petites personnes? Pourront-ils mettre de côté leurs intérêts personnels pour assurer la suite du monde? J'en doute mais je garde espoir. Quand j'étais jeune, si on volait 50 €, les remords nous habitaient longtemps. Aujourd'hui, on vole des millions à la société, on dépense frivolement l'argent des contribuables, on bousille l'environnement mais le décideur ne prend jamais sa part de responsabilité ou son repentir. Ma fille, c'est toi qui peux modifier l'avenir! Pas celui de la planète mais d'abord de ton environnement immédiat. Tu peux, à force de petits combats quotidiens, faire changer les choses. Pour faire cela, il te faudra d'abord réfléchir à la société que tu désires et faire valoir tes idées. Tu devras dire aux décideurs de toutes sortes que le moment est venu de changer. Mais prends garde, car tu te heurteras à des murs. Mais j'ai confiance en l'avenir parce qu'il y a des femmes comme toi et, je l'espère, des hommes qui les suivront.

Marc Lapointe
 Beauport



Le producteur Guy Cloutier



L'assassinat du cheikh Yassine, le leader « spirituel » du Hamas, a suscité des réactions de nos lecteurs, mais d'une façon moins abondante que prévu pour une question internationale de cette importance.

HORTICULTURE

Cinq plantes faciles à cultiver à partir de semences

Cultiver des plantes par semences pour la première fois peut être très intimidant. Il est facile de comprendre que certains jardiniers pour- tant très expérimentés avec la culture des plantes en pleine terre n'aient jamais osé tenter la culture des plantes à partir de semences dans la maison. Pourtant, la technique est des plus faciles et le succès est presque garanti... si vous choisissez la bonne plante.



Larry Hodgson
Collaboration spéciale

En effet, certains végétaux sont très faciles à cultiver à partir de semis, d'autres un peu moins, et certaines graines sont même très difficiles. Il est beaucoup plus simple pour le néophyte de commencer avec des graines qui germent facilement et qui ne demandent pas la lune en ce qui concerne les conditions. Ainsi, fort d'un premier succès une année, on peut essayer d'autres plantes offrant un peu plus de défi l'année suivante... et — qui sait? — après deux ou trois ans d'expériences, peut-être sera-t-on rendu à essayer des végétaux qui présentent vraiment un défi, comme le pavot bleu (*Meconopsis*), par exemple.

COMMENT FAIRE

Tous les semis « faciles » demandent environ la même culture, notamment un emplacement ensoleillé dans une pièce chauffée. De préférence, placez une table ou une tablette directement devant une fenêtre orientée sud-est, sud ou ouest pour assurer un éclairage suffisant. Un emplacement à 15 à 30 cm sous une lampe fluorescente à deux tubes peut compenser si toutes vos fenêtres sont trop sombres.

Trouvez d'abord des contenants offrant un bon drainage, comme des caissettes, de vieux pots, des pots de margarine au fond percé de trous. S'ils ont déjà servi, lavez-les avec de l'eau savonneuse en ajoutant de l'eau de Javel pour bien les stériliser. Procurez-vous un terreau « pour semis » (n'utilisez jamais de la terre prélevée au jardin : elle risque d'être contami-

née!) et versez-en dans un seau ou un bol. Ajoutez de l'eau tiède et brassez bien avec une cuiller pour que le terreau soit humide, puis versez-en dans votre contenant, en égalisant avec le dos de la cuiller.

Saupoudrez la surface du terreau d'inoculant mycorhizien (les mycorhizes sont des champignons bénéfiques utiles à la croissance de la plupart des végétaux). Placez les graines sur le terreau humide à environ 1,5 à 2 cm d'espacement.

Recouvrez-les d'une mince couche de terreau sec, selon l'indication ci-dessus, et vaporisez le tout d'eau tiède pour humidifier le terreau frais.

Maintenant, recouvrez tout le contenant d'un dôme de plastique, d'un morceau de verre ou d'un plastique transparent, question de créer une mini-serre qui maintiendra le terreau plus chaud et humide.

Placez le contenant dans un endroit bien éclairé et à la température de la pièce, ou encore un peu plus chaud, mais pas encore au plein soleil, car le soleil plombant sur une mini-serre fermée peut faire cuire les plants! Quand les graines lèvent, dans environ 3 à 10 jours, enlevez le recouvrement et placez le contenant au soleil.

Surveillez les arrosages : quand le terreau est sec au toucher, placez le contenant dans un plateau d'eau tiède pour qu'il puisse absorber de l'eau par le fond. Quand le terreau paraît brun foncé, signe qu'il est bien imbibé, enlevez le contenant et laissez-le se drainer. Faites faire un quart de tour au contenant aux trois ou quatre jours pour vous assurer que les plants poussent droit. Quand les plants auront environ quatre à cinq feuilles, commencez à fertiliser en ajoutant un engrais soluble dilué au 1/4 de la dose recommandée : il s'agit de l'ajouter tout simplement dans l'eau de trempage. Un engrais à base d'algues conviendra bien.

Quand les plants commencent à se toucher, il faut prendre une décision : si vous voulez conserver tous les plants, il faut les repiquer dans de petits pots

individuels. Sinon, éclaircissez en supprimant un plant sur deux. Dans les deux cas, on assure à chaque plant assez d'espace pour bien se développer. D'ailleurs, quand les plants grossissent, il peut être nécessaire d'éclaircir encore une fois ou deux ou d'espacer davantage les plants en pot individuel.

L'ÉTAPE LA PLUS CRUCIALE

Bravo! Vos semis vont bien et, vers la fin de mai ou le début de juin, selon la température, il est temps de penser à les planter au jardin. Mais pas si vite! Il est encore possible de tout rater en plantant des semis fragiles directement au jardin.

N'oubliez pas que, derrière une vitre, ils n'ont jamais été exposés aux rayons ultraviolets. Donc il faut les acclimater graduellement. Placez le contenant à l'ombre la première journée puis, tous les jours, augmentez un peu l'intensité. Au bout d'une semaine, quand les plants auront passé une journée ou deux au soleil, vous pourrez les repiquer au jardin. Après, il s'agira d'un petit coup d'arrosage... et voilà, vous venez tout juste de réussir vos premiers semis!

PARFUM D'HÉLIOTROPE

Q Il me semblé que c'est dans votre chronique que j'ai lu que les héliotropes achetés en bouture sont plus parfumés que ceux partis en graines. Et c'est ce que j'ai « senti » l'été dernier. Mais comment est-ce possible? Est-ce que bouturer un héliotrope le rend plus parfumé?

Diane Cadoret
Lotbinière

R Pas du tout. Mais regardons d'abord la situation. Les héliotropes achetés sous forme de boutures enracinées ne sont pas nécessairement plus parfumés que ceux produits par semences... mais c'est souvent le cas. La raison est que les variétés modernes d'héliotropes, généralement celles qui sont produites par semences, ont été développées pour un port plus compact et des fleurs de couleur violet plus foncé, traits jugés plus « intéressants » pour

le marché moderne. Mais les hybrides n'ont pas jugé que le parfum était une priorité. Même, en général, et cela se vérifie pour plusieurs autres plantes, les fleurs les plus pâles sont les plus parfumées. Or, présentement, ce sont surtout de vieux cultivars d'héliotrope à fleurs très pâles, voire presque blanches, et aussi très parfumées, qui sont reproduits par bouturage, créant l'impression que les héliotropes bouturés ont toujours un meilleur parfum. Donc ce n'est pas le fait de bouturer un héliotrope qui augmente l'intensité de son parfum, c'est plutôt sa génétique qui décide.

Idéalement, pour obtenir un héliotrope très parfumé, il faut toujours sentir le plant avant de l'acheter. Et une fois que vous avez un héliotrope dont le parfum vous plaît, vous pouvez le maintenir d'année en année en rentrant le plant ou des boutures de ce plant pour l'hiver.

PAILLIS D'AIGUILLES DE PIN

Q Il y a quelques années, j'ai utilisé comme paillis des aiguilles de pin ramassées dans des pinèdes et j'avais trouvé ce matériel particulièrement efficace. J'ai cessé cette pratique lorsque j'ai appris qu'à plus ou moins long terme, cela pouvait contribuer à acidifier le sol et causer plus de tort que de bien. Qu'en pensez-vous?

Jean-Louis Lavoie
Internaute

R Les aiguilles de pin font un excellent paillis et sont d'ailleurs disponibles commercialement à cet effet sur beaucoup de marchés, bien que je n'en ai pas vues encore au Québec. Comme vous semblez avoir une source gratuite de ce paillis, je vous encourage à en profiter.

Il est vrai, toutefois, que les aiguilles de pin acidifient le sol, mais seulement à long terme. D'ailleurs, les engrais de gazon aussi acidifient le sol, mais cela n'empêche pas les gens d'en appliquer!

Deux « solutions » faciles sont possibles. La plus paresseuse est de cultiver

dans un tel paillis uniquement des plantes aimant un sol acide (bleuetiers, rhododendrons, bruyères). L'autre solution consiste tout simplement de faire faire une analyse de sol aux quatre ou cinq ans et si l'acidité est jugée trop élevée, d'appliquer de la chaux, selon le taux recommandé dans le rapport d'analyse, pour le faire baisser. Vous n'avez qu'à appliquer la chaux directement sur le paillis : la pluie et les arrosages l'entraîneront vers le bas. On applique habituellement la chaux à l'automne, car elle agit lentement : une application printanière aura peu d'effet avant l'automne.

Sachez en passant que le paillis d'aiguilles de pin, en plus d'offrir les bienfaits habituels d'un paillis (sol plus meuble, plus frais et demeurant plus humide, moins de mauvaises herbes), éloigne les limaces de vos plates-bandes... et même souvent les écureuils!

DES QUESTIONS SVP!

Si quelque chose vous tracasse dans le jardin, n'hésitez pas à me joindre aux adresses que voici. N'oubliez pas d'indiquer votre municipalité : il est difficile de vous donner des conseils sans avoir une idée d'où vous vivez!

Le jardinier paresseux, Le Soleil, B.P. 1547, Succ. Terminus, Québec (Qc) G1K 7J6 ou à Lhodgson@lesoleil.com.

CALENDRIER HORTICOLE

Vous cherchez des activités horticoles? En voici pour les jours à venir:

Mycorhizes À la Société des amis du jardin Van den Hende, Martin Trépanier propose une conférence sur l'utilité des mycorhizes comme suppléments de croissance. Elle aura lieu lundi, 19h30, au pavillon Environtron, au 2480, boul. Hochelaga, local 1240, à Sainte-Foy, 3\$ pour les membres, 5\$ pour les autres. Infos: (418) 656-3410.

Si vous avez une activité horticole à proposer, veuillez faire parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier.horticoles@lesoleil.com, succ. Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6 ou à deco@lesoleil.com

DES SEMIS POUR DÉBUTANTS

Voici cinq plantes qui sont très faciles à réussir par semences, à tel point que même un enfant de huit ans peut avoir du succès. Non pas que le succès est absolument garanti (il faut quand même au moins arroser les jeunes plants et leur trouver un emplacement ensoleillé), mais avec un peu d'attention vous aurez toutes les chances de réussir.



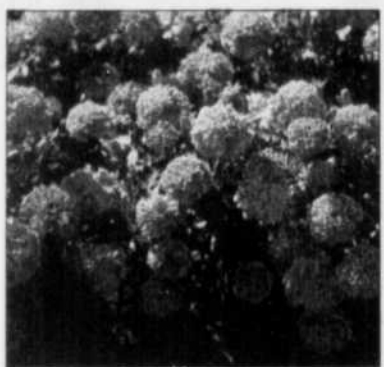
Alyse odorante

□ Alyse odorante (*Lobularia maritima*): une toute petite plante qui fait un minitapis de seulement 8 à 10 cm de hauteur complètement recouvert de fleurs blanches, roses, pourpres ou jaune pâle. Semez à 3 mm de profondeur. Attention: les plants poussent très vite, attendez vers le 15 avril avant de procéder à l'ensemencement. Espacez les plantes de 15 à 20 cm au jardin.



Cosmos

□ Cosmos à grandes fleurs (*Cosmos bipinnatus*): c'est une très grande plante au feuillage plumeux et aux fleurs blanches, roses ou pourpres en forme de marguerite. Semez les graines à 6 mm de profondeur entre le 1^{er} et le 15 avril. Espacez les plants de 45 cm au jardin.



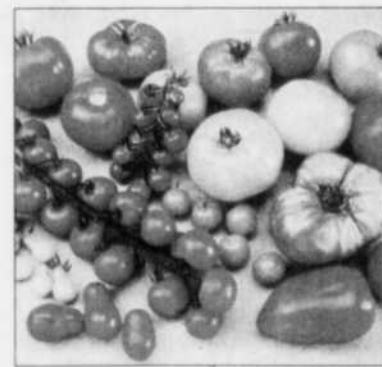
Eillet d'Inde

□ Eillet d'Inde (*Tagetes patula*): un classique en plate-bande... probablement parce qu'il est si facile à cultiver à partir de semences. Fleurs doubles ou semi-doubles jaunes, orange, acajou ou tricolores. Faites les semis vers le 15 au 30 avril. Recouvrez les graines de 3 mm de terreau. Espacez de 15 à 25 cm au jardin.



Rudbeckie

□ Rudbeckie annuelle (*Rudbeckia hirta*): belles fleurs jaunes parfois marquées d'acajou avec un cône central noir. Semez entre le 15 et le 30 avril en recouvrant les graines de 8 mm de terreau. Il existe des variétés naines à repiquer à 20 à 25 cm d'espacement et de grandes variétés à repiquer à 30 à 45 cm d'espacement.



Tomate

□ Tomate (*Lycopersicon esculentum*): la tomate n'est pas du tout difficile à cultiver... si on ne la sème pas trop tôt. Entre le 15 mars et le 15 avril, c'est amplement suffisant. Recouvrez les graines de 6 mm de terreau. À la transplantation, on peut la planter plus profondément dans le sol que dans son pot ou caissette, enterrant la tige jusqu'aux premières feuilles: cela donne des plants plus solides. Espacez les plants qui exigent un tuteur de 60 cm et les autres de 45 cm.

OISEAUX ET COMPAGNIE

Birdlife International sonne l'alarme

« **U**ne espèce d'oiseau sur huit est menacée d'extinction dans le monde en raison du développement incontrôlé de l'agriculture et de la déforestation. »

Cette dépêche de l'agence France-Presse transmise le 8 mars rendait public un rapport de Birdlife International lors de sa conférence mondiale annuelle tenue cette année à Durban, en Afrique du Sud.

Le rapport intitulé *L'État des oiseaux du monde 2004* parle de 1211 espèces menacées de disparaître de la planète. « Parmi celles-ci, 179 sont gravement menacées, 344 font face à un risque élevé et 688 sont considérées comme vulnérables. »

« Sur l'ensemble des espèces menacées, 966 comptent une population inférieure à 10 000 et 502 espèces une population de moins de 2500. Quelque 77 espèces comptent moins de 50 oiseaux en vie. »

Il y a des régions où la situation est particulièrement désastreuse pour les oiseaux. On note en

particulier la côte atlantique du Brésil, l'Himalaya, l'est de Madagascar et les archipels de l'Asie du Sud-Est.

C'est le développement agricole non contrôlé et la déforestation massive qui sont montrés du doigt dans ce rapport. On ajoute à ça des facteurs tout aussi aggravants que la pollution, les incendies de forêt, les changements climatiques et les trafics d'oiseaux.

« La situation des oiseaux dans le monde se détériore. Il y a beaucoup à faire immédiatement pour sauver les oiseaux et la biodiversité, mais des solutions durables impliquent des changements fondamentaux. Les principaux défis ne sont pas scientifiques mais sociaux et politiques », conclut le rapport.

Birdlife International réunit chaque année en congrès 350 délégués venus d'une centaine de pays.

AU QUÉBEC?

Chez nous, nous sommes loin d'être à l'abri. Si on consulte les dernières données publiées par le Service canadien de la faune, on compte 22 espèces en péril au Québec seulement.



Les tarins des pins aiment bien les graines de chardon et de tournesol.

Les chiffres se répartissent ainsi: trois espèces en voie de disparition — pie-grièche migratrice, pluvier siffleur et stérne de Dougall —, deux espèces menacées — faucon pèlerin et petit blongios —, huit espèces préoccupantes — arlequin plongeur, buse à épaulettes, garrot d'Islande, grive de Bleknell, hibou des marais, paruline azurée, pie à tête rouge et râle jaune —, neuf au-

tres espèces en péril — aigle royal, bruant de Nelson, bruant sauterelle, dindon sauvage, grèbe esclavon, paruline à ailes dorées, pygargue à tête blanche, stérne caspienne et troglodyte à bec court —, trois espèces disparues — eider du Labrador, grand pingouin et tourte voyageuse —, et, enfin, deux espèces extirpées — courlis esquimau et cygne trompette.

Si vous avez le goût d'en savoir plus sur la situation de chacune de ces espèces, rendez-vous dans le site Internet du Service canadien de la faune à : <http://www.qc.ec.gc.ca/faune/faune.html>. Dans ce site, vous aurez également accès à un tas d'autres informations passionnantes.

OBSERVATIONS

Au cours de la fin de semaine dernière, j'ai fait quelques observations intéressantes. Dans Belchasse, il y avait pas mal d'alouettes hausse-col qui fouillaient dans le petit gravier le long de la route 132.

À Charlesbourg, sur ma corde à linge, deux gros-becs errants lorgnaient une mangeoire à tournesol. Et toujours à Charlesbourg, quelques tarins des pins et quelques sizerins flammés sont passés en coup de vent. »